

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie. Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvrages Sociales (Ltée) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS Correspondants dans les principales villes et les compagnies.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS	
Quotidien	
Canada	\$5.00 Ottawa, par poste, \$ 6.00
Etats-Unis	\$7.00 Union Postale... \$10.00
Hédomadaire	
Canada	\$1.50
Etats-Unis et Union Postale	\$2.50

LUNDI, 13 DECEMBRE 1937

Le lancement, au fédéral, d'un parti national

M. Paul Bouchard, candidat nationaliste dans Lotbinière, fait connaître ses intentions. — On ne croit pas aux chances de succès du directeur de la "Nation". — L'élection de Lotbinière paraît être l'engagement préliminaire de la lutte que les nationalistes québécois livreront aux prochaines élections générales sur le terrain fédéral.

De la colline parlementaire à Ottawa, on jette de temps en temps les yeux sur la campagne électorale qui s'est ouverte dans Lotbinière, où le gouvernement fédéral tient une élection complémentaire pour remplacer M. J.-A. Verville, décédé récemment.

L'élection complémentaire de Lotbinière, en effet, offre un caractère particulier. Il ne s'agit pas d'une élection complémentaire ordinaire. Les libéraux présentent M. J.-N. Francoeur, ancien ministre dans le cabinet Taschereau. Ils ne s'attendaient point à rencontrer d'opposition. Du moins, ils l'espéraient. Leur désir ne s'est pas réalisé. M. Francoeur a un adversaire. Celui-ci ne vient pas du camp conservateur, mais des rangs des nationalistes québécois. M. Paul Bouchard, le jeune et fougueux directeur de la Nation, hebdomadaire autonomiste de la ville de Québec, a décidé de faire la lutte au candidat de M. Mackenzie King et de M. Ernest Lapointe. Les libéraux sont confiants de remporter la victoire dans cette circonscription traditionnellement libérale, mais cette candidature nationaliste ne manque pas de les ennuyer, parce qu'elle met à nu un des points faibles de la politique libérale à l'endroit du Canada français.

M. Bouchard a exposé clairement le sens de la bataille qu'il conduit dans Lotbinière. "La lutte qui se déroule dans Lotbinière, écrit-il, dans le dernier numéro de la Nation, va prendre la tournure d'une lutte historique. Il s'agit de porter au fédéral, à Ottawa, un grand mouvement national pour revendiquer les droits de la province de Québec, abandonnés par une clique de profiteurs infâmes et de lâcheurs.

"Électeurs de Lotbinière, vous avez à choisir entre un homme qui défendra ardemment vos droits et ceux des Canadiens français, un homme qui lutte pour un ordre nouveau et un politicien vieilli dans toutes les compromissions et que vous avez déjà dégoûté.

"La coalition de politiciens que vous verrez accourir dans Lotbinière contre votre candidat nationaliste de trente ans est une preuve que le gouvernement King-Lapointe est l'ennemi du Canada français et de toutes nos revendications nationales.

"Électeurs de Lotbinière, j'ai confiance que vous rejeterez une politique de mort pour accepter une politique de vie et permettre à notre peuple de relever la tête dans le Dominion du Canada.

L'enjeu de cette campagne électorale, dans la pensée du candidat nationaliste lui-même, est donc de faire l'épreuve de nos idées nationalistes en cours dans le Québec, et, si le succès la couronne dans Lotbinière, de mettre sur les rangs un grand nombre de candidats nationalistes aux prochaines élections fédérales dans la province de Québec. M. Bouchard a été très explicite à l'assemblée qu'il a tenue, la semaine dernière, à St-Agapit. Après avoir expliqué qu'il luttait pour l'autonomie de la province de Québec suivant l'esprit du pacte de la Confédération, il ajouta: "C'est pour réaliser cette autonomie que je me suis lancé dans la lutte, et, si je suis élu, c'est 67 candidats nationalistes qui présenteront la même doctrine aux prochaines élections fédérales." L'élection complémentaire de Lotbinière doit donc être regardée comme la tentative officielle, par les jeunes nationalistes du Québec, du lancement d'un parti national au fédéral. Voilà le caractère particulier de cette lutte.

parti national qui revendiquerait au fédéral, "les droits de la province de Québec" et son autonomie au sein de la Confédération.

Dans les milieux du parti au pouvoir à Québec, on ne croit pas que M. Bouchard réussisse. Le Guide, hebdomadaire unioniste de la Beauce écrivait en fin de semaine: "Dans le moment, la victoire de M. Francoeur ne fait aucun doute." Il se préoccupe déjà des conséquences de la défaite qu'il prévoit pour M. Bouchard. "L'élection certaine de M. Francoeur sur M. Bouchard dit-il, servira, nous n'en doutons pas, à la propagande libérale provinciale qui utilisera cette pseudo-victoire pour faire miroiter une défaite morale contre le parti de M. Duplessis." Et plus loin, après avoir déclaré que M. Bouchard a cause des circonstances et du handicap qu'il a contre lui n'a pas de chance de victoire, il ajoute: "N'oublions pas également qu'il appartient à M. King de démontrer que les nouveaux partis n'ont pas la popularité que plusieurs leur donnent et cela en prévision du parti national dont il est question pour le fédéral dans la province de Québec, parti qui se formera sans aucun doute et dont la victoire serait un bien mauvaise chose pour le gouvernement actuel. Dans la province de Québec, la population est aussi fatiguée des King et des Lapointe qu'elle est écœurée des Bennett. Un nouveau parti national pourrait bien faire mordre la poussière à M. King et voilà ce qui explique la lutte de Lotbinière."

S'il faut en croire Le Guide, l'élection complémentaire de Lotbinière, quel qu'en soit le résultat, n'est que le préambule de la lutte que les nationalistes livreront, sur le terrain fédéral, aux prochaines élections générales. Voilà qui compliquerait fort l'échiquier politique, dans la province de Québec, lorsque le gouvernement actuel reviendra devant le peuple, d'ici à quelques années, pour demander le renouvellement de son mandat.

Camille L'HEUREUX

Chronique littéraire

LES OEUVRES D'AUJOURD'HUI (I)

— II —
Le JEUNE DIEU, par Mme Yvette Mercier-Gouin, suit les essais de Desmarchais dans le premier cahier des Oeuvres d'aujourd'hui.

Les pièces de Mme Gouin plaisent aux spectateurs. La distribution et le décor en sont réglés avec un soin minutieux. Les mêmes interprètes, les mêmes metteurs en scène et les mêmes dessinateurs de décors se retrouvent d'une fois à l'autre. C'est un avantage. Ces gens s'habituent à la manière de l'auteur, et l'auteur écrit en tenant compte du talent particulier à chacun des membres de son personnel. C'est une faiblesse aussi, parce que l'auteur s'arrête trop à l'accidentel. Les circonstances empêchent la création d'un théâtre canadien-français. Grâce à sa fortune et à son énergie, Mme Gouin surmonte ces difficultés; elle se crée une Comédie à elle.

Fortune et énergie ne lui suffiraient pas, sans le talent. Elle n'en manque pas, même si elle n'en tire pas ce qu'elle devrait. Elle sait inventer une intrigue; elle crée des scènes qui ont du souffle; elle a des trouvailles, à côté, il est vrai, de rebattements et de réchauffés. Ses pièces ont du mouvement, mais raillent par des longueurs nées du désir de faire un beau rôle à tel ou tel interprète; certains acteurs paraissent en scène sans y être amenés par la logique de la situation, uniquement pour faire nombre. Les domestiques entre autres accaparent l'attention, sans que l'on sache pourquoi. Il y a aussi des outrances qui frisent le mélo ou le burlesque. Dans le Jeune Dieu, l'auteur a beaucoup trop accusé la divergence dans les moeurs de ses nobles français et de ses personnages canadiens; elle tombe presque dans la caricature.

Ensemble, se tient assez bien. Il donne tout de même l'impression d'être composé de morceaux disparates.

Quant au fond, il est fait d'observation, de psychologie de surface, de prêches et de tranches de vie. Le mélange donne un résultat intéressant à la scène. Il ne laisse pas que de créer un certain malaise, surtout à la lecture. On croit entendre un écho assourd de l'inquietant théâtre de Bernstein et de Kistemakers, sans qu'on discerne de véritables influences dans ces directions. C'est éternel, un peu morbide, un tantinet faisandé. Les situations sont tellement exceptionnelles (même si elles restent plausibles) que ce théâtre ne vivra que le temps d'une mode intellectuelle (mode qui a fait son "régne" en France, mais nous manquons toujours le train).

Il importe de le marquer, parce que Mme Gouin est notre seul dramaturge qui tienne le coup et dont on peut désormais exiger des oeuvres fortes. Elle devra faire moins théâtre, c'est-à-dire négliger les effets faciles; viser davantage l'universel plutôt que le bizarre et le conventionnel; chercher, en un mot, la vérité profondément humaine.

COURRIERS DES VILLAGES, contes par Clément Marchand, dernière oeuvre du recueil.

Saluons l'apparition de cet ouvrage et notons bien le nom de l'auteur: il marquera dans notre petit monde littéraire. Clément Marchand est connu de bien du monde déjà. Il s'est révélé tout jeune. Il avait à peine vingt ans qu'avec Raymond Douville, il prenait la direction du Bien Public, dont les deux copains ont fait l'un de nos meilleurs hebdomadaires. Marchand a semé dans les journaux et les revues des pièces de vers, des études, des morceaux lyriques d'une rare qualité. C'est un tempérament d'écrivain nerveux, d'une jougue contenue. Il a du fond, une belle culture et un style d'une grande richesse.

Dans Courriers des Villages, il se montre conteur adroit. Sa manière est directe, incisive, sans les lourdeurs, les gaucheries et les fadeurs qui d'éprouvent trop souvent les oeuvres romanesques de chez nous. C'est ferme, plein de vie et profondément senti.

La campagne qu'il nous présente ne ressemble en rien aux images d'Épinal qu'on nous sert d'habitude. Marchand a été élevé aux champs. Ce qu'il raconte, c'est lui-même, c'est son milieu, les gens dont il a vécu la vie. La vision est aiguë et toujours juste.

Marchand écrit avec concision, mais il ne tombe pas dans la sécheresse. Sans pencher vers le gâtisme précédat, il ne craint pas de clamer son admiration, son amour doit-on dire, pour les gens attachés à la glèbe. Mais il ne laisse pas de les voir tels qu'ils sont.

Voilà un bon romancier, qui puise son inspiration dans la vie la plus vraie. Espérons qu'il exploitera cette veine.

Pierre D'AVAILLET.

(1) Un vol., éditions de l'AC.F., Montréal.

AU JOUR LE JOUR

Feu M. Onésime Guibord

Samedi dernier, s'est éteint doucement, à l'âge avancé de 79 ans, M. Onésime Guibord. En lui disparaît un de ces Canadiens français aux convictions religieuses et nationales comme le roc, que l'élément franco-canadien peut remercier la Providence d'avoir trouvés, aux heures difficiles de notre histoire, fixes aux points stratégiques de la province comme autant de foyers de valeur morale et d'énergie patriotique. Catholique convaincu et patriote ardent, M. Guibord avait une foi infrangible en notre survivance, mais il ne voulait pas laisser cette grande oeuvre à des moyens de fortune. Aussi fut-il l'artisan d'institutions solides qui devaient assurer la cohésion et le progrès de nos forces. Il fut un des organisateurs du premier Congrès des Franco-Ontariens, d'où devait sortir l'Association d'Éducation. Il eut aussi des attaches puissantes avec notre journal, puisqu'il fut, en même temps que son premier gérant, le premier président du Syndicat d'Oeuvres sociales, éditeur du "Droit". Le défunt était un homme loyal et désintéressé, au jugement solide et au coeur généreux. Nous demandons à nos lecteurs d'avoir un pieux souvenir pour sa mémoire et nous prions son épouse, ses enfants et tous les siens de croire à notre très vive sympathie.

Le péril communiste

Il se trouve encore des gens qui ne veulent pas prendre au sérieux le péril communiste et qui croient fermement que le Canada ne sera jamais une terre propice à son élosion. Ils oublient que le communisme ne doit pas être jugé par l'importance numérique de ses adhérents, mais qu'en plus d'être la négation de toute religion il est aussi une technique révolutionnaire qui compte, pour renverser les pouvoirs établis et établir sa dictature, sur une poignée d'adeptes audacieux et sans scrupules. Un fait est survenu à Toronto, lundi dernier, qui devrait leur ouvrir les yeux. Lors des élections municipales, M. Tim Buck, chef du parti communiste au Canada, s'est présenté au Bureau des commissaires, qui est formé de quatre membres. M. Tim Buck n'a pas été élu, mais il est arrivé le cinquième et a recueilli 44,000 voix. De plus, deux échevins et un commissaire d'écoles communistes ont été élus, ainsi que deux commissaires d'écoles socialistes dont la candidature avait été, au préalable, approuvée par l'élément communiste. Ainsi, l'on ne peut pas nier que le communisme fait des progrès et que l'influence de ses chefs s'étend. Malgré les jugements de nos tribunaux, l'élément communiste continue, au vu et au su des autorités civiles, de prêcher la sédition. On le laisse s'organiser, se recruter, et étendre ses tentacules d'un bout à l'autre du pays. Déjà l'Ouest est fortement entamé; toute la région minière et forestière de l'Ontario-Québec, est en train de devenir le fief presque exclusif, la citadelle des communistes. Toronto est un véritable quartier-général d'où partent les directives révolutionnaires imposées par Moscou. Montréal est en proie — des descentes policières l'ont prouvé — à une intense propagande, ainsi que les régions minières de la Nouvelle-Écosse. Ce qui est le plus inquiétant, c'est que la propagande communiste s'exerce ouvertement et librement dans certaines universités anglo-canadiennes, et qu'elle nous prépare une génération d'esprits faux et de bolchevistes intellectuels.

Boichevisme intellectuel

À toutes les époques, et particulièrement à la veille des révolutions, il y a eu des intellectuels qui ont répandu les doctrines révolutionnaires et des gens du monde qui se sont obstinés à flirter avec les éléments de désordre, ce qui ne les a pas empêchés, le grand soir arrivé, d'être dépouillés de leurs biens et d'être des victimes sanglantes de la terreur. Il y a même, si monstrueux que paraisse cet accouplement, de mots, des communistes qui se prétendent chrétiens — ce qui prouve qu'à notre époque il faut s'attendre à tout et que la bêtise humaine nous ouvre des perspectives dont l'étendue est infinie. L'attitude de ces prétendus chrétiens qui pactisent avec les "sans-Dieu" n'est pas moins scandaleuse que celle des intellectuels et des hommes publics qui nient le péril communiste, pour ne pas avoir à le combattre. Si les autorités et tous les honnêtes gens ne font pas front contre l'entreprise de perversion intellectuelle et sociale qui se résume, sous nos yeux, dans beaucoup de domaines, ils signeront leur propre déchéance; ils assisteront un jour, impuissants, à l'avènement d'une société sans liberté, sans dignité et sans âme, où l'élite politique et intellectuelle d'aujourd'hui, trop complaisante pour l'erreur, devra se taire ou disparaître si elle ne veut pas se mettre au service d'une dictature de fer et de sang.

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 13 DECEMBRE 1917
Le général Dubail, gouverneur militaire de Paris, accuse M. Joseph Caillaux, ancien premier ministre, de relations louches avec Bolo Pasha, accusé de haute trahison.
La Grande-Bretagne vote un million de livres au fonds de secours d'Halifax. Le chiffre officiel des morts causées par l'explosion du "Mont Blanc" est de 1,236.
La Russie bolchevique separe complètement sa cause de celle des Alliés et abandonne la guerre contre les empires centraux.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

13 DECEMBRE 1851

Thomas Marchildon élu député de Champlain

Thomas Marchildon fut élu député de Champlain à l'Assemblée législative le 13 décembre 1851. C'est une figure typique dans la galerie des hommes publics de la province de Québec. C'était un type fort original. Gaspard Le Mage, dans sa "Pléiade Rouge", fait remarquer que Marchildon avait appris par coeur certaines phrases stéréotypées qu'il aimait à prononcer au Parlement. C'est ainsi qu'on l'entendait souvent dire: "En présence de la Chambre et en présence du pays — un gouvernement corrompu et corrompu — en élevant ma voix dans cette enceinte..." Dans un de ses discours fameux, Marchildon avait prononcé la tirade suivante: "Pour terminer en finissant, je ne vous dirai qu'un mot en deux paroles, qui sont tirées d'une petite fable de M. La Fontaine. Écoutez bien! Un chien et un coq voyageaient ensemble. La nuit s'arrivait, le coq se trouva d'une branche, et Pataud se gratta un petit réservoir dans les racines de l'arbre. Passe un renard, aperçoit le coq. — Bonjour, l'ami! — Bonjour! — Ça va bien? — Pas trop mal, et vous? — Ça doit être bien ennuyant tout fin seul sur cette branche. — Chacun son goût. — Vous aimeriez pas venir faire un petit tour au clair de la lune? — J'ai pas sortez. — Ça n'a rien de rien que pour fumer une pipe. — Je fume pas. — Vous fumez pas? vous priez peut-être. — Je prie pas non plus, mais j'ai un associé, là, en bas, qui chique quelque fois, réveille-le donc. — Comme de fait, le renard réveille le chien; Pataud saute sur le renard et lui fait son biscuit en deux tours de queue. Morale: Le coq est son les Canadiens. Le renard ce sont les Anglais. Le chien ce sont moi! Je sauturai sur les Anglais et je les mettrai-z-en pièces!"

les confrères artistes le caveau ottawa

"LES OEUVRES D'AUJOURD'HUI" Les éditions de "L'Action canadienne-française" ont publié récemment une nouvelle littérature dans le vrai sens de cette expression usuelle. Il s'agit des "Oeuvres d'aujourd'hui", recueil trimestriel contenant quatre oeuvres bien différentes l'une de l'autre, signées d'auteurs canadiens-français. Le premier volume a une matière abondante et variée: les poésies de Roger Brien, des essais de Rex Desmarchais, une pièce de théâtre de Mme Yvette-O. Mercier-Gouin et des nouvelles de Clément Marchand.

On dit beaucoup de bien du jeune poète montrealais, Roger Brien. Il est, d'après certains critiques, notre meilleur poète, le seul à posséder une vaste inspiration. "L'Éternel Silence", publié dans les "Oeuvres d'aujourd'hui", donne une assez faible idée de son talent. Il est évident que M. Brien a du souffle, un vocabulaire riche, du coloris; mais il a de l'hehchissement fréquents, surtout dans les longs poèmes. Par contraste, la poésie religieuse révèle une haute inspiration qui ajoute de la beauté à l'oeuvre littéraire.

Viennent en deuxième lieu les essais de Rex Desmarchais. "Tentatives" est une suite de réflexions "à la Montaigne", écrites en jetant un regard sur le monde actuel et, en particulier, sur le monde canadien. M. Desmarchais est un jeune homme. C'est pourquoi on est surpris de l'entendre ressasser ses souvenirs sur le ton d'un vieillard. L'auteur part du principe, cher aux disciples de l'école destructrice, que les Canadiens français ne possèdent rien. Absolument rien. Pas de romans, à une ou deux exceptions près, pas de poésie, presque point de science et très peu d'histoire. On connaît d'ailleurs l'antipathie des partisans de la démolition. Il nous semblait pourtant, en 1932, lorsque parut "L'Intuitrice", que M. Rex Desmarchais deviendrait un bon romancier. Puisque d'après lui nous n'avons rien au Canada, ne vaudrait-il pas mieux, abandonnant la critique stérile pour l'action créatrice, combier notre vacuité littéraire en faisant oeuvre d'art? Avec ses fortes qualités de psychologue et d'observateur, M. Desmarchais trouverait dans le roman un vaste champ d'action littéraire.

Parmi les quelques dramaturges que nous avons au Canada, Mme Yvette-O. Mercier-Gouin est sans contredit le meilleur. Elle a du métier, de la verve, du piquant; elle connaît à fond les trucs professionnels. Ses pièces ont du succès. Interprétées dans de somptueux décors et créées par des acteurs d'expérience, il ne peut guère en être autrement. À la lecture, c'est autre chose. "Le Jeune Dieu" ne résiste pas beaucoup à cette épreuve difficile. Dépourvue du mirage des effets scéniques, la pièce présente une situation présentée beaucoup trop violents et une psychologie superficielle.

La dernière partie du volume est de beaucoup la meilleure. M. Clément Marchand est un très jeune journaliste — il n'a que 25 ans — qui s'adonne parfois à la littérature. Ses "Courriers des villages" sont une suite de tableaux pittoresques sur les gens et les choses de la campagne. L'auteur excelle à peindre ses personnages d'un seul trait. Il dit par exemple d'une vieille femme: "C'était une octogénaire aux yeux d'insomnie". Sous sa plume surgit tout naturellement le mot heureux, la phrase poétique et claire. M. Marchand publie aussi trois contes tragiques. "Le montre", court récit d'imagination, suscite, chez le lecteur, les frissons épidémiques que donnent les contes de l'empassant.

Dans l'ensemble "Les Oeuvres d'aujourd'hui" valent d'être lues.

NORMARDIE
Départ le 26 DEC. Ligne transatlantique. Demandez le programme des croisières d'hiver. Autres départs: CHAMPLAIN, LAFAYETTE, J. JANV., 22 JANV.

LES MÉMOIRES DE LÉANDRE DUCHARME, PATRIOTE DE 1837

Le fait que je vais rapporter est une preuve bien frappante de la préférence de ces sauvages pour leur vie barbare et misérable à une vie civilisée et douce; et du souverain dégoût qu'ils ont naturellement pour toute teinture de civilisation.

Lorsque le gouverneur Philipp fut rappelé en Angleterre, il en emmena un avec lui qu'il nomma *Bénélong*. Il le garda deux ans en Angleterre à vivre dans l'aisance. Il fit surtout les plus grands efforts pour le détourner de ses inclinations barbares, et lui inspirer autant que possible, les principes de la civilisation afin d'en tirer avantage auprès de ses compatriotes. Le sauvage parut bien comprendre ce but; et promit d'y concourir. Alors après deux ans, le gouverneur le renvoya dans son pays natal rejoindre ses compatriotes, croyant avoir fait la acquisition importante pour le pays. Mais à la grande surprise de tous, il ne fut pas plutôt débarqué sur la terre natale, qu'il se dépouilla de tous ses bons habits, les rejeta au loin et, s'enfonçant dans l'épaisseur des bois, alla rejoindre sa chère tribu d'où il ne revint plus. On le revit plus tard errant et barbare comme ses frères, et suivant toutes ses inclinations naturelles.

Les animaux indigènes du pays sont le Kangaroo, l'Opossum, le Chien natif, et plusieurs petits quadrupèdes de peu d'importance; les plus remarquables sont le Kangaroo qui est de la grandeur des plus grands levriers, mais tout en étant aussi fin du devant ils sont beaucoup plus gros du reste du corps, leur tête est fine, les jambes de derrière longues de quatre à cinq pieds, et celles de devant de dix à douze pouces seulement, et la queue longue de quatre pieds au moins et grosse comme le bas de la jambe. Ils ne marchent ni ne courent, ils s'avancent par sauts seulement, s'aidant des pattes de derrière et de la queue pour se donner l'élan, et des pattes de devant pour s'arrêter. Ils font ainsi des bonds de quinze à dix-huit pieds lorsqu'ils sont poursuivis, et vont si vite que les levriers les mieux dressés à leur chasse, ont peine à les rejoindre; souvent ils cassent, avec leurs queues, les pattes des chiens qui les poursuivent tant ils sont puissants avec cette seule défense que leur a donnée la nature, on a souvent vu, et des personnes bien dignes de foi m'ont assuré ce fait, des Kangaroos surpris par un homme seul, s'en saisir avec leurs pattes de devant et le porter au marais le plus voisin, ou au bord d'un précipice, et l'auraient infailliblement fait périr sans l'arrivée de quelques personnes et beaucoup privés de ce secours ont reçu la mort de ces animaux. L'on m'a dit qu'il y en avait de beaucoup plus gros que ceux dont je viens de parler et qu'ils étaient d'une force extraordinaire. Les plus gros que j'ai vus, avaient cinq pieds de long (la queue non comprise bien entendu). La chair est d'un goût exquis; la peau fait d'excellent cuir. Il tient lieu de cuir de veau, et y est bien supérieur, tant à cause de sa souplesse qu'il résiste, sans se fendre, à la chaleur du climat, que par la finesse et la beauté de sa contiture.

L'Opossum est de la grosseur de nos chats sauvages. — Comme eux aussi ils habitent les arbres creux. — Ils se pendent souvent par la queue aux branches des arbres. Les femelles, de même que les femelles de Kangaroos portent un sac sous le ventre, dans lequel leurs petits se réfugient en cas de danger et trouvent aussi le lait qui les nourrit.

Les chiens appelés Natifs ressemblent beaucoup à nos renards en grosseur et en couleur. Ils font souvent de cruels ravages parmi les moutons et les volailles, et des écurieus volants de diverses espèces. Il y a plusieurs sortes de serpents venimeux; la plus remarquable est celle appelée des serpents noirs. Ils sont longs de quatre à vingt pieds, et très dangereux. Le serpent Diamant l'est encore davantage. Il a la faculté funeste de monter dans les arbres, de s'étendre sur les branches et de se laisser tomber sur sa proie. Il y a en fin quantité d'oiseaux d'un plumage superbe; mais aucun ne ressemble à nos oiseaux du Canada; excepté les corneilles qui n'y diffèrent des nôtres que sous le rapport du croassement. Le plus frappant des oiseaux du pays est le célèbre oiseau dit du Paradis qui est trop bien connu pour le décrire ici. Il y a aussi l'Emu, espèce d'Australie de 5 à 6 pieds de haut, dont le corps est gros comme celui d'un mouton, le cou long et la tête petite. Leurs ailes ne sont pas proportionnées à leur pesanteur, et ils ne s'en servent que pour accélérer leur course que cette circonstance ainsi que leurs longues pattes rendent très rapide; tellement qu'un cheval allant à toute bride aurait peine à les rejoindre. L'on voit encore d'innombrables volières de Perroquets de toute grosseur et de toute couleur. — Nous en tuâmes même à coups de bâton. Il s'y trouve des ramiers assez ressemblants aux nôtres, des cygnes noirs, mais bien peu de canards.

L'ANGLETERRE ENVERRAIT UNE NOTE AU JAPON

C'EST CE QU'IL CROIENT CERTAINS OBSERVEURS. (Presse Associée)
LONDRES, 13.—Les autorités du ministère des affaires étrangères confèrent aujourd'hui au sujet de la grave situation en Extrême-Orient, en attendant, si l'on en croit les observateurs, à l'envoi d'une note énergique de protestation au Japon.

Le gouvernement se tient en communication constante avec Washington. Le fait que le vaisseau anglais *Ladybird* a été touché par les Japonais hier a fait retarder, par Chamberlain et Esher, toute considération au sujet du retrait de l'Italie de la Société des Nations. Un maletot anglais fut tué et un officier et un matelot anglais blessés par les bombes japonaises au large de Wuhu, Chine. On croit

Évitez et soignez RHUMES, TOUX, BRONCHITE, avec les véritables PASTILLES VALDA en boîtes VALDA

que M. Eden parlera de la situation en chambre cet après-midi. Depuis le 26 août, lorsque l'ambassadeur anglais Sir Hugh Denton, il est possible qu'une nouvelle note de protestation soit envoyée sous peu.

HULL, LUNDI 13 DÉCEMBRE 1937

\$100.000 de plus pour les chômeurs ?

Les \$40.000 par mois votés pour résorber le chômage dans Hull n'en ont pas moins laissé les chômeurs dans un état des plus précaires. M. Alphonse Moussette n'a pas hésité, pour parer à cette situation, à porter de nouveau sa cause devant le gouvernement provincial. Dans une entrevue récente avec M. William Tremblay, ministre du travail dans le cabinet Duplessis, il a obtenu la promesse que le gouvernement provincial octroiera \$50.000 si le gouvernement fédéral consent à contribuer une somme égale pour la construction d'un stade municipal.

Si ce projet donne les résultats qu'on en attend, les chômeurs de Hull, du moins pendant les mois les plus rigoureux de l'hiver recevront pour leur travail une rétribution plus substantielle du fait de cette nouvelle source de revenus. M. Moussette va probablement, après consultation avec le conseil, s'aboucher avec les autorités d'Ottawa et leur soumettre la proposition de M. Tremblay.

Le projet de construction d'un stade municipal est en cours depuis plus d'un an. Nous n'avons pas à revenir sur ses avantages. Nous en avons parlé à maintes reprises dans ces colonnes. L'initiative fut lancée, comme on le sait, par la Chambre junior de commerce de Hull qui, après de nombreux débats, l'abandonna faute d'appui et d'entente.

C'est la même Chambre junior qui, à la suite d'une conférence de son vice-président, M. Camille L'Heureux, au Standish Hall, proposait au conseil de ville comme moyen d'améliorer le sort des chômeurs employés aux travaux de secours, la construction de ce stade de \$100.000.

A Saint-Hyacinthe, les gouvernements de Québec et d'Ottawa ont contribué chacun la moitié du coût du stade municipal.

Le conseil n'a pas encore étudié officiellement la proposition de la Chambre junior de Hull, mais on peut conjecturer de la démarche récente du maire Moussette à Québec qu'il le fera sous peu. Il ne saurait négliger l'étude d'un projet dont la réalisation augmenterait le bien-être général de la ville.

Robert CHARBONNEAU.

La Caisse Populaire de N.-Dame de Hull a fait une excellente année

La 21e assemblée générale annuelle est tenue hier soir. — On continue à payer 6% sur le capital social et 3% sur les dépôts à l'épargne. — Officiers sortant de charge réélus.

La Caisse populaire de Notre-Dame de Hull, qui vient d'atteindre ses 21 ans d'existence, a fait une excellente année 1937, selon le rapport soumis hier soir à l'assemblée générale annuelle des sociétaires tenue à la salle paroissiale. Il y a eu augmentation sur toute la ligne, peut-on dire, à l'actif, à l'épargne, dans les bénéfices, dans le nombre de membres. L'actif au 30 novembre était de \$173.234,29, une augmentation d'environ \$20.000 sur l'an dernier, et le passif de \$155.068,33. L'avoir-propre de la société, composé des fonds de réserve, de prévoyance et de surplus, est de \$13.579,50. Le chiffre d'affaires depuis la fondation est élevé à \$1.496.908,25.

La réunion a été présidée par M. Arthur Riel, président, ayant à ses côtés le R. P. Turcotte, O. M. L., le secrétaire, M. H.-Léon Leblanc, et le gérant, M. Lucien Caron. Le R. P. Turcotte remplaçait l'ancien président, le R. P. J. LeDuc, qui dut s'absenter.

M. Riel a présenté le rapport du comité d'administration et M. Caron celui des opérations de l'année. M. Leblanc a lu le procès-verbal de la réunion générale annuelle de l'an dernier.

Des communications additionnelles ont été fournies aux membres, sur questions posées par l'un ou l'autre de ces derniers. Il a été noté que le capital social s'est accru de quelque \$4.000, l'épargne de \$15.000 environ, les recettes de l'année de \$36.000 en chiffres ronds. Le nombre des sociétaires est de 856, une augmentation de 131 sur l'an dernier; celui des déposants, de 1091, augmentation de 67, et celui des emprunteurs, de 312, soit 126 de plus. Il y en avait 160 enfants qui déposent à la Caisse populaire, faisant ainsi l'apprentissage de l'épargne.

M. Caron a aussi présenté le rapport du Comité de surveillance.

Il a été décidé de payer comme d'habitude 6% sur le capital social et 3% sur les dépôts à l'épargne. Aussi de limiter à 40 de \$5 chacune le nombre des parts que peut acquérir un sociétaire. On fera chanter, selon la coutume, une grand-messe pour le repos des âmes des sociétaires décédés.

Des remerciements ont été adressés aux RR. PP. Oblats de Notre-Dame, aux journaux et à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre ont aidé à l'oeuvre de la Caisse. On a noté que l'intérêt sur les dépôts à l'épargne se paye semi-annuellement.

DECISIONS. Il a été décidé de payer comme d'habitude 6% sur le capital social et 3% sur les dépôts à l'épargne. Aussi de limiter à 40 de \$5 chacune le nombre des parts que peut acquérir un sociétaire. On fera chanter, selon la coutume, une grand-messe pour le repos des âmes des sociétaires décédés.

Des remerciements ont été adressés aux RR. PP. Oblats de Notre-Dame, aux journaux et à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre ont aidé à l'oeuvre de la Caisse. On a noté que l'intérêt sur les dépôts à l'épargne se paye semi-annuellement.

MANIWAKI. 13. — A la récente réunion du conseil du comté de Gatineau tenue ici, sous la présidence du préfet Ed. McNally, de Masham Nord, et à laquelle assistaient 25 maires, une motion a été adoptée priant les autorités provinciales de voir au repeuplement en poissons des lacs de la Gatineau. Un règlement a aussi été approuvé pour limiter le poids des charges sur le pont de Hinks et d'Asylwin, près du lac Ste-Marie. Un officier spécial a été nommé pour faire observer le règlement.

Le conseil a discuté une demande des Women's Institutes de la Gatineau, à l'effet d'établir une unité sanitaire.

Le député provincial Georges Auzer sera prié de prêter son concours pour obtenir la construction en gravier de la route de Gracefield à Blue Sea Lake.

Le conseil a passé une motion favorisant la nomination de M. C.-M. Edwards comme membre de la Commission du district fédéral. Il a également adopté une révision des rôles d'évaluation pour le porter de \$11.688,91 à \$11.556,51.

La proposition du maire A. Earle, de Wakefield, à l'effet d'avoir un officier de trafic en activité durant l'hiver, n'a pas eu de suite. Une autre faite par les maires J.-C. Nadeau, de Maniwaki, et A. de L'Église, de St-Jovite, a été adoptée. Cette dernière motion demandait la construction d'une route reliant Maniwaki à la route Montréal-Abitibi, afin d'aider au développement de la région.

Des félicitations ont été adressées au secrétaire-trésorier du conseil, M. Palma Joanis, à l'occasion de son 41e anniversaire de naissance, ainsi qu'au maire Fred Downey, de Wright, qui vient de contracter mariage.

M. Caron a ajouté que dans la province fonctionnent maintenant environ 400 caisses, qui avaient un actif global de 17 millions au mois de septembre. Les caisses de la province sont groupées en quatre unions régionales, relevant elles-mêmes d'une fédération qui a son siège social à Québec et qui reçoit une subvention annuelle de \$40.000 du gouvernement, comme aide à la diffusion de l'oeuvre, qui se développe maintenant à rapide allure.

Québec verserait \$50.000 pour un centre civique ici

C'est la nouvelle que rapporte le maire Moussette de son récent voyage dans la capitale provinciale.

Si le gouvernement fédéral veut contribuer une part de \$50.000 pour la construction d'un centre civique à Hull, Québec est prêt à en faire autant, selon ce que le maire A. Moussette a déclaré aux journalistes qui l'ont rencontré ce matin en son bureau de l'hôtel de ville.

M. le maire revient d'un voyage à Québec, où il a parlé du projet avec le ministre du Travail, l'hon. William Tremblay. Ce dernier a donné la réponse rapportée plus haut, à savoir que Québec versera \$50.000, Ottawa versant un montant semblable. Car on estime qu'il faut la somme de \$100.000 pour doter Hull d'une accommodation dont elle a toujours manqué. On comblerait une lacune, tout en procurant du travail à un certain nombre de gens pour une certaine période.

Le député de Hull à Québec, M. A. Taché, est aussi en faveur de l'entreprise et il collabore avec le maire dans ses démarches.

Il reste à convaincre Ottawa de faire sa part, ce qui ne devrait pas être impossible.

ON N'ABANDONNE PAS LES RECHERCHES A PLAISANCE

BUCKINGHAM, 13. — On n'a pas abandonné les recherches pour le cadavre de M. Alphonse Ouhmet, 36 ans, gérant de la succursale de Saint-Eugène de la Banque de Montréal, qui perdit la vie, lundi 6, dans un accident qui coûta la vie de deux autres personnes, à l'île de la Plaisance.

Les autorités de la Banque de Montréal ont engagé deux plongeurs de Montréal pour fouiller le fond de la rivière de la Petite-Nation. Ce sont MM. Donat Choquette et Max Lubker. L'inspecteur Henri LaFrance s'est rendu sur les lieux et dirigé les opérations. Les plongeurs se relayent à tour de rôle sous l'eau.

Funérailles de Mme A. Allard

Les funérailles de Mme Albert Allard, née Mathilda Roberge ont eu lieu ce matin au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Le convoi a quitté l'Hospice St-Charles, rue Cathcart, à 7 heures 45. Le service fut chanté à la Basilique à 8 heures et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. M. le chanoine Lalonde a fait la levée du corps et aussi chanté le service, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

Assistaient dans le chœur, M. l'abbé René Bergeron, chapelain de l'Hospice St-Charles; le R. P. Barnabé et le R. P. Droesch, supérieur du collège St-Alexandre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Fortunat Chappagne, M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Albert Allard; Mme E. Accouturier, sa soeur; M. Estien Accouturier, son beau-père; M. Thomas Labadie, de Montréal; Maxime Rattey, Roger Accouturier et M. Accouturier, ses neveux; M. J.-L. Rattey, son cousin.

Reconnus dans le cortège: MM. Raoul Mercier, Sub. du Proc. gén. Ariste Bélanger, échevin, Albert Pinard, député, Emmanuel Pinard, représentant l'Amical Guignes, Herman Bonneau, Roland Dion, L. H. Major, E. Robitaille, J.-P. Bélanger, A. E. Provost, E. Robitaille, J.-G. Pigeon, A. Joannis, J.-E. Archambault, J.-A. Vachon, R. Vachon, E. Evraire, P. McGowan, H. Langsdorf, Ed. Casault, C. Allan, L. Raymond, J.-A.-Z. Pochettes, C. Dubé, J.-V. Letour, H. Pelletier, E. Lalonde, Ed. Smith, J.-A.-G. Lebel, J.-G. LeBel, J.-A. Charbonneau, Charles Lemieux, Henri Rhéaume, commissaire des Ecoles St-Jacques, Wilfrid D'Amour, T. Brulé, O. Legault, W.-T. O'Regan, J.-B. Matte, Paul Matte, L. Moffet, L.-B. Landreville, E. Nolet, L.-J. Billy, Philippe Dubois, Wilfrid Trépanier et plusieurs autres.

Assistaient aussi au service: la supérieure et des religieuses de l'Hospice St-Charles; la supérieure et des religieuses de l'Hôpital Général; la supérieure et un groupe de religieuses de l'Institut Jeanne-D'Arc, et de plusieurs autres communautés.

Les Dames de Sainte-Anne reçurent le corps dans l'église.

Mme W.-T. O'Regan représentait le Club Lady Laurier, dont la défunte était membre.

Le R. P. Droesch, supérieur du collège Saint-Alexandre de la Gatineau, a récit les dernières prières au cimetière.

Tué en abattant un arbre samedi

PEMBROKE, Ont., 13. — Bert Quade, 22 ans, de Bannockburn, canton de Lyndock, fut mortellement blessé samedi matin en abattant un arbre avec John Valiquette sur la ferme de son cousin, Léonard Quade. Il succomba samedi soir à l'hôpital Cottage, ici, à une fracture du crâne. Il n'y aura pas d'enquête du coroner. Le défunt laisse ses parents, trois soeurs et un frère, Mme B. Ramsay et Mlle Edna Quade d'Ottawa. Ses funérailles auront lieu demain après-midi.

DES ARMES ONT ÉTÉ TROUVÉES

(Presse associée) LYON, 13. — Les agents de police ont arrêté aujourd'hui Jean Morel, après une randonnée dans son appartement, et ils ont trouvé un grand nombre d'armes.

Morel est âgé de 42 ans et est en possession illégale de matériel de guerre.

Le carnaval-bénéfice du Rotary est un succès

Le carnaval annuel du Rotary Club de Hull, au théâtre Laurier, samedi soir, a remporté un grand succès. Les artistes furent fort applaudis dans des programmes d'orchestre, de chant et de danse. La pièce de résistance fut une comédie en un acte "Un mari sur mesure", interprétée par Georges Dufour, Rosario Bélière et Germaine Patrice, de la troupe de Mlle Florence Gastonau.

Le juge Roland Millar, président du Rotary de Hull, remercia les auditeurs d'être venus en aussi grand nombre et rappela que ce carnaval était organisé au bénéfice de enfants infirmes.

L'an dernier, le Club a distribué 150 paniers de Noël. Depuis son organisation, 108 enfants infirmes ont été guéris grâce à ces fonds. Le juge Millar remercia M. Donat Paouin d'avoir mis sa salle à la disposition du club pour cette soirée.

On remarquait parmi les hôtes d'honneur: M. Alexandre Taché, député de Hull à la Législature, et Mme Taché; M. le maire R. Moreau et Mme Moreau, de la Pointe-Gatineau. Son Honneur le maire Alphonse Moussette, en deuil de sa mère, s'était fait excuser.

Les artistes étaient: Pierrette Paouin, danseuse; W. Collins, bariton; André Killeen et Eleanor McClosky, danseurs; Mme Alice Mary et Mlle Choquette, mezzo-soprano; Mlle Germaine Marleau, soprano; Joy Dunning, danseuse et diseuse; Winnifred Scarcella et Jean-Paul Labelle, chanteurs; Marguerite Soubrière, pianiste; Joe Black, Hélène, Mike Lavièvre, les troubadours de la Gatineau et autres.

L'orchestre était sous la direction de M. Dirk Keetbaas. M. A. Dupont agrisait comme maître de cérémonie.

POUR LA VENTE DU TIMBRE DE NOËL À HULL

CAUSERIE DONNÉE HIER SOIR AU POSTE CKCK, PAR M. LE DÉPUTÉ A. TACHÉ PARLANT SOUS LES AUSPICES DE LA LIGUE D'HYGIÈNE SOCIALE DE HULL.

Tous les ans, à l'occasion des Joyeuses Fêtes de Noël et du Jour de l'An, la "Ligue d'hygiène sociale de Hull" fait appel à la générosité de notre population en faveur de l'oeuvre éminemment salutaire du dispensaire anti-tuberculeux.

L'oeuvre de ce dispensaire vous est déjà connue, et ses bienfaits suffisamment appréciés par ceux qui en ont été témoins pour qu'il ne soit pas nécessaire d'en parler longuement.

Qu'il me suffise, toutefois, de vous dire qu'un sein de notre population surtout dans les foyers les plus pauvres et les plus déshérités, les ravages désastreux d'une maladie pernicieuse, la tuberculose.

Plus de 3.000 personnes sont chaque année victimes de cette infection dans les provinces de Québec. Il ne faut cependant pas désespérer, car, au Canada, en 1900, époque vers laquelle une lutte sérieuse fut organisée contre la tuberculose, le taux de mortalité était de 180 par 1000 de population; aujourd'hui le taux n'est plus que de 67,9 pour 1000.

Dans notre ville, grâce aux généreuses initiatives de citoyens conscients de leur devoir social, une Ligue d'hygiène sociale a été organisée il y a déjà quelques années. Un dispensaire sera bientôt ouvert à Hull.

Ne convient-il pas de nous réjouir de ces résultats encourageants et de ces réalisations étonnantes? Mais devant la menace constante, il faut veiller, et surtout secondar dans toute la mesure de notre habileté les efforts louables de la Ligue, contre la tuberculose.

Son appel s'adresse à tous, aux humbles comme aux riches.

Les envois des enveloppes contenant des timbres de Noël, que chacun en achète, que chacun donne son obole.

Nos petits écoliers et nos petites écolières dont la vie est constamment menacée par cette terrible maladie que l'on a justement appelée "La violence des jeunes années" devront aussi faire leur part.

Que chacun entende l'appel de ceux qui se dévouent sans compter, pour assurer la santé physique de nos foyers.

Au nom des malheureux affligés atteints par la maladie, il me plaît de remercier la Ligue d'hygiène sociale de son bon travail.

L'oeuvre grandit chaque jour grâce au dévouement de chacun.

Faisons tous notre part. Et demandons-nous les uns les autres, cette intime satisfaction de pouvoir nous dire, au milieu des Joies de Noël et du Jour de l'An, que nous n'avons pas oublié les infortunés.

Je vous prie donc fermement de faire parvenir votre obole le plus tôt possible au secrétaire de la Ligue, M. le Notaire René Ménard, ou encore, au trésorier, M. Lucien Massé.

Au nom de la Ligue d'Hygiène Sociale, je vous dis d'avance un cordial merci.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS. Sous cette rubrique, nos annonces, stances, etc. Tarif, 3 sous ces événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de du mot. Minimum \$1.00.

Ass. Maîtres-Barbiers. Ce soir, à la Bourse du Travail, il y aura assemblée de l'Association des Maîtres-Barbiers. Par Ordre.

Syndicat Interprofessionnel. Il y aura assemblée régulière du Syndicat Interprofessionnel, à 8 h. 15 P.M. à la Bourse du Travail. Tous les membres sont priés d'y assister. Par Ordre.

RAID DE LA POLICE. RUE DUPONT ET RUE YOVILLE, A HULL.

Repeuplement des lacs de la Gatineau

Le conseil du comté de Gatineau demande au gouvernement provincial de s'en occuper.

MANIWAKI, 13. — A la récente réunion du conseil du comté de Gatineau tenue ici, sous la présidence du préfet Ed. McNally, de Masham Nord, et à laquelle assistaient 25 maires, une motion a été adoptée priant les autorités provinciales de voir au repeuplement en poissons des lacs de la Gatineau. Un règlement a aussi été approuvé pour limiter le poids des charges sur le pont de Hinks et d'Asylwin, près du lac Ste-Marie. Un officier spécial a été nommé pour faire observer le règlement.

Le conseil a discuté une demande des Women's Institutes de la Gatineau, à l'effet d'établir une unité sanitaire.

Le député provincial Georges Auzer sera prié de prêter son concours pour obtenir la construction en gravier de la route de Gracefield à Blue Sea Lake.

Le conseil a passé une motion favorisant la nomination de M. C.-M. Edwards comme membre de la Commission du district fédéral. Il a également adopté une révision des rôles d'évaluation pour le porter de \$11.688,91 à \$11.556,51.

La proposition du maire A. Earle, de Wakefield, à l'effet d'avoir un officier de trafic en activité durant l'hiver, n'a pas eu de suite. Une autre faite par les maires J.-C. Nadeau, de Maniwaki, et A. de L'Église, de St-Jovite, a été adoptée. Cette dernière motion demandait la construction d'une route reliant Maniwaki à la route Montréal-Abitibi, afin d'aider au développement de la région.

Des félicitations ont été adressées au secrétaire-trésorier du conseil, M. Palma Joanis, à l'occasion de son 41e anniversaire de naissance, ainsi qu'au maire Fred Downey, de Wright, qui vient de contracter mariage.

M. Caron a ajouté que dans la province fonctionnent maintenant environ 400 caisses, qui avaient un actif global de 17 millions au mois de septembre. Les caisses de la province sont groupées en quatre unions régionales, relevant elles-mêmes d'une fédération qui a son siège social à Québec et qui reçoit une subvention annuelle de \$40.000 du gouvernement, comme aide à la diffusion de l'oeuvre, qui se développe maintenant à rapide allure.

MANIWAKI, 13. — A la récente réunion du conseil du comté de Gatineau tenue ici, sous la présidence du préfet Ed. McNally, de Masham Nord, et à laquelle assistaient 25 maires, une motion a été adoptée priant les autorités provinciales de voir au repeuplement en poissons des lacs de la Gatineau. Un règlement a aussi été approuvé pour limiter le poids des charges sur le pont de Hinks et d'Asylwin, près du lac Ste-Marie. Un officier spécial a été nommé pour faire observer le règlement.

Le conseil a discuté une demande des Women's Institutes de la Gatineau, à l'effet d'établir une unité sanitaire.

Le député provincial Georges Auzer sera prié de prêter son concours pour obtenir la construction en gravier de la route de Gracefield à Blue Sea Lake.

Le conseil a passé une motion favorisant la nomination de M. C.-M. Edwards comme membre de la Commission du district fédéral. Il a également adopté une révision des rôles d'évaluation pour le porter de \$11.688,91 à \$11.556,51.

La proposition du maire A. Earle, de Wakefield, à l'effet d'avoir un officier de trafic en activité durant l'hiver, n'a pas eu de suite. Une autre faite par les maires J.-C. Nadeau, de Maniwaki, et A. de L'Église, de St-Jovite, a été adoptée. Cette dernière motion demandait la construction d'une route reliant Maniwaki à la route Montréal-Abitibi, afin d'aider au développement de la région.

Des félicitations ont été adressées au secrétaire-trésorier du conseil, M. Palma Joanis, à l'occasion de son 41e anniversaire de naissance, ainsi qu'au maire Fred Downey, de Wright, qui vient de contracter mariage.

M. Caron a ajouté que dans la province fonctionnent maintenant environ 400 caisses, qui avaient un actif global de 17 millions au mois de septembre. Les caisses de la province sont groupées en quatre unions régionales, relevant elles-mêmes d'une fédération qui a son siège social à Québec et qui reçoit une subvention annuelle de \$40.000 du gouvernement, comme aide à la diffusion de l'oeuvre, qui se développe maintenant à rapide allure.

MANIWAKI, 13. — A la récente réunion du conseil du comté de Gatineau tenue ici, sous la présidence du préfet Ed. McNally, de Masham Nord, et à laquelle assistaient 25 maires, une motion a été adoptée priant les autorités provinciales de voir au repeuplement en poissons des lacs de la Gatineau. Un règlement a aussi été approuvé pour limiter le poids des charges sur le pont de Hinks et d'Asylwin, près du lac Ste-Marie. Un officier spécial a été nommé pour faire observer le règlement.

Le conseil a discuté une demande des Women's Institutes de la Gatineau, à l'effet d'établir une unité sanitaire.

Le député provincial Georges Auzer sera prié de prêter son concours pour obtenir la construction en gravier de la route de Gracefield à Blue Sea Lake.

Le conseil a passé une motion favorisant la nomination de M. C.-M. Edwards comme membre de la Commission du district fédéral. Il a également adopté une révision des rôles d'évaluation pour le porter de \$11.688,91 à \$11.556,51.

La proposition du maire A. Earle, de Wakefield, à l'effet d'avoir un officier de trafic en activité durant l'hiver, n'a pas eu de suite. Une autre faite par les maires J.-C. Nadeau, de Maniwaki, et A. de L'Église, de St-Jovite, a été adoptée. Cette dernière motion demandait la construction d'une route reliant Maniwaki à la route Montréal-Abitibi, afin d'aider au développement de la région.

Des félicitations ont été adressées au secrétaire-trésorier du conseil, M. Palma Joanis, à l'occasion de son 41e anniversaire de naissance, ainsi qu'au maire Fred Downey, de Wright, qui vient de contracter mariage.

M. Caron a ajouté que dans la province fonctionnent maintenant environ 400 caisses, qui avaient un actif global de 17 millions au mois de septembre. Les caisses de la province sont groupées en quatre unions régionales, relevant elles-mêmes d'une fédération qui a son siège social à Québec et qui reçoit une subvention annuelle de \$40.000 du gouvernement, comme aide à la diffusion de l'oeuvre, qui se développe maintenant à rapide allure.

MANIWAKI, 13. — A la récente réunion du conseil du comté de Gatineau tenue ici, sous la présidence du préfet Ed. McNally, de Masham Nord, et à laquelle assistaient 25 maires, une motion a été adoptée priant les autorités provinciales de voir au repeuplement en poissons des lacs de la Gatineau. Un règlement a aussi été approuvé pour limiter le poids des charges sur le pont de Hinks et d'Asylwin, près du lac Ste-Marie. Un officier spécial a été nommé pour faire observer le règlement.

Le conseil a discuté une demande des Women's Institutes de la Gatineau, à l'effet d'établir une unité sanitaire.

Le député provincial Georges Auzer sera prié de prêter son concours pour obtenir la construction en gravier de la route de Gracefield à Blue Sea Lake.

Le conseil a passé une motion favorisant la nomination de M. C.-M. Edwards comme membre de la Commission du district fédéral. Il a également adopté une révision des rôles d'évaluation pour le porter de \$11.688,91 à \$11.556,51.

La proposition du maire A. Earle, de Wakefield, à l'effet d'avoir un officier de trafic en activité durant l'hiver, n'a pas eu de suite. Une autre faite par les maires J.-C. Nadeau, de Maniwaki, et A. de L'Église, de St-Jovite, a été adoptée. Cette dernière motion demandait la construction d'une route reliant Maniwaki à la route Montréal-Abitibi, afin d'aider au développement de la région.

Des félicitations ont été adressées au secrétaire-trésorier du conseil, M. Palma Joanis, à l'occasion de son 41e anniversaire de naissance, ainsi qu'au maire Fred Downey, de Wright, qui vient de contracter mariage.

M. Caron a ajouté que dans la province fonctionnent maintenant environ 400 caisses, qui avaient un actif global de 17 millions au mois de septembre. Les caisses de la province sont groupées en quatre unions régionales, relevant elles-mêmes d'une fédération qui a son siège social à Québec et qui reçoit une subvention annuelle de \$40.000 du gouvernement, comme aide à la diffusion de l'oeuvre, qui se développe maintenant à rapide allure.

C'est un devoir de préparer la jeune génération à affronter la redoutable tâche qui l'attend

M. Alexandre Taché à l'heure radiophonique jociste. L'orientation professionnelle a pour objet d'éviter les tentatives stériles et déprimantes.

"Si nous avons aujourd'hui, à résoudre des problèmes qui mettent presque en déroute les plus grands esprits, qui découragent les meilleurs volontés, savons-nous, pouvons-nous même soupçonner ce que sera la tâche, demain, des jeunes d'aujourd'hui?"

"Pour cette raison, n'est-ce pas un devoir urgent de préparer la jeune génération à affronter la redoutable tâche?" demandait hier, à l'heure radiophonique jociste, M. Alexandre Taché, député de Hull. Ce programme, modifié, fut du poste CKCH, marquant l'inauguration de la semaine de propagande jociste.

La fanne du Séminaire d'Ottawa, sous la direction de M. l'abbé Montour, exécuta plusieurs morceaux de son répertoire, et dut même, à la demande du public, changer son programme et répéter pour une deuxième fois, une composition particulièrement appréciée du public.

M. Oscar Barette prêta son concours, et rendit avec tout le charme qui lui est coutumier, deux chants jocistes. Il était accompagné au piano par Mlle Yvonne St-Laurent, présidente fédérale de la J.O.C. féminine.

M. Albert Laferrière, président de la jeunesse d'Ottawa, de la J.O.C., expliqua la nécessité de la semaine de propagande jociste.

Pour ceux qui ont manqué le programme radiophonique, nous reproduisons ci-après les discours de M. Taché.

M. Taché: "Devant un beau jeu, disait le grand Pasteur, l'homme se sent étonné, soit d'admiration, soit de pitié. Avec la jeunesse d'aujourd'hui, le premier sentiment est celui de la pitié, l'exaspération de la jeunesse, la crise a amené aussi la désertion des volontés."

Troublés par des théories subversives, les peuples aujourd'hui risquent de se laisser entraîner à la dérive, si ce n'est par une entrée à ce débilement d'idées qu'aucun principe sain n'inspire.

Et il était urgent et nécessaire, dans cette grande tourmente, de sauver notre jeunesse et de l'écarteler des écueils qui l'entourent. Elle devait être mise en garde contre ce sentiment déprimant de l'indifférence, de la nonchalance, de l'indifférence.

Si l'on veut que la génération qui s'approprie à marcher sur nos traces s'engage dans la vie, avec une volonté déterminée et ferme à faire une oeuvre utile, il faut lui porter une main secourable et l'aider, par l'association, à se former et à se préparer pour la tâche qui l'attend et qu'elle devra remplir.

L'avenir. Car, ne l'oublions pas, si nous avons aujourd'hui à résoudre des problèmes qui mettent presque en déroute les plus grands esprits, qui découragent les meilleurs volontés, savons-nous, pouvons-nous même soupçonner ce que sera la tâche, demain, des jeunes d'aujourd'hui?"

Pour cette raison, n'est-ce pas un devoir urgent de préparer la jeune génération à affronter sa redoutable tâche?"

Il ne faut pas que la hantise du lendemain décourage notre jeunesse. Au contraire, il faut qu'elle marche hardiment et résolument vers son devoir, qui ne doit pas l'effrayer. Les jeunes nous ont vu peiner; ils ont, malheureusement, goûté trop tôt l'amertume des jours sombres.

Et c'est pour cette raison que nous devons nous réjouir de voir que notre jeunesse a conservé, malgré tout, cette espérance qui fait vivre et qui fait triompher.

Pour cette raison, n'est-ce pas un devoir urgent de préparer la jeune génération à affronter sa redoutable tâche?"

Il ne faut pas que la hantise du lendemain décourage notre jeunesse. Au contraire, il faut qu'elle marche hardiment et résolument vers son devoir, qui ne doit pas l'effrayer. Les jeunes nous ont vu peiner; ils ont, malheureusement, goûté trop tôt l'amertume des jours sombres.

Et c'est pour cette raison que nous devons nous réjouir de voir que notre jeunesse a conservé, malgré tout, cette espérance qui fait vivre et qui fait triompher.

Pour

Discours de MM. Lapointe et Howe à l'émission d'inauguration du nouveau poste de Radio-Canada: CBF

M. Ernest Lapointe, premier ministre fédéral intermédiaire, et M. C.-D. Howe, ministre du Transport, ont inauguré, samedi soir, le nouveau poste de la Société Radio-Canada à Montréal.

Cette fête inaugurale a été marquée par les discours de deux ministres que le général M. Gladstone Murray, a présentés à l'auditoire de Radio-Canada. Ce fut un gala radiophonique. L'exécution du concert fut confiée à un orchestre composé de solécistes instrumentistes et de musiciens connus de la scène lyrique à Montréal.

M. Howe a parlé le premier: "J'ai maintenant le privilège de souhaiter la bienvenue au nouveau poste CBF de la Société Radio-Canada. Ce nouveau poste est sans contredit le plus puissant du Canada."

M. Lapointe a parlé ensuite. Il a souligné l'importance de ce poste et a déclaré que Radio-Canada est un organe de liaison entre le Canada et les autres pays du monde.

Il a également mentionné les programmes de Radio-Canada et a exprimé son espoir que ce nouveau poste permettra de mieux connaître le Canada et de promouvoir son développement.

M. Lapointe a conclu son discours en souhaitant un grand succès à la nouvelle station et en exprimant sa confiance dans la Société Radio-Canada.

M. Howe a remercié M. Lapointe et a déclaré que Radio-Canada est un organe de liaison entre le Canada et les autres pays du monde.

Il a également mentionné les programmes de Radio-Canada et a exprimé son espoir que ce nouveau poste permettra de mieux connaître le Canada et de promouvoir son développement.

M. Lapointe a conclu son discours en souhaitant un grand succès à la nouvelle station et en exprimant sa confiance dans la Société Radio-Canada.

M. Howe a remercié M. Lapointe et a déclaré que Radio-Canada est un organe de liaison entre le Canada et les autres pays du monde.

Il a également mentionné les programmes de Radio-Canada et a exprimé son espoir que ce nouveau poste permettra de mieux connaître le Canada et de promouvoir son développement.

M. Lapointe a conclu son discours en souhaitant un grand succès à la nouvelle station et en exprimant sa confiance dans la Société Radio-Canada.

M. Howe a remercié M. Lapointe et a déclaré que Radio-Canada est un organe de liaison entre le Canada et les autres pays du monde.

Il a également mentionné les programmes de Radio-Canada et a exprimé son espoir que ce nouveau poste permettra de mieux connaître le Canada et de promouvoir son développement.

M. Lapointe a conclu son discours en souhaitant un grand succès à la nouvelle station et en exprimant sa confiance dans la Société Radio-Canada.

Nouvelles de Cornwall

Recevez:— Récemment est décédé à sa résidence, 108, 7e rue ouest, M. Angus Fraser. Il était âgé de 82 ans et était natif de St-André. M. Fraser était le fils de Angus Fraser et de son épouse Janet McDonald.

Les funérailles eurent lieu lundi matin. Le convoi funèbre partit des salons mortuaires J. M. McDonald & Cie pour se rendre à l'église St-Colomban, où le service fut célébré par le Rév. J. M. Foley.

Les porteurs étaient Alex A. McPhail, Simon Fraser, Dan McIntosh et Sheldon McIntosh. Nos sympathies à la famille en deuil.

Une agréable soirée eut lieu dernièrement chez M. et Mme Valmor Bertrand, 47, rue Duncan à l'occasion du 11e anniversaire de leur mariage. Ils ont reçu de très nombreux invités.

La soirée était organisée par Mlle Irene Bertrand, sœur de M. Bertrand. Durant la soirée il y eut chant et musique etc. La musique fut exécutée par E. Poirier et P. Chénier.

Mme Bertrand était assistée de son mari, M. Lucie LaBèche, fille de M. et Mme Joseph LaBèche et de M. Bertrand est le fils de M. et Mme Alphonse Bertrand, tous de Mattawa.

Parmi les invités étaient Mlle Simone Bertrand, de Mattawa et R. Bertrand, de Casselman; Chef Wilfrid Bertrand oncle et Mme Bertrand, de Mattawa et M. et Mme F. Poitras, M. et Mme M. Massey, M. et Mme Frenchy, M. et Mme A. Lalonde, M. et Mme J. Gagnier, M. et Mme M. Duchesne, C. Shaver, C. McKenzie, F. Hickey, R. Moquin, Miles I. Roy, F. Courier et R. Defer.

M. et Mme T. H. Lussier et Mme Edouard Marleau de Cornwall, M. et Mme F.-X. Denis, de Glenwater, Mme Eustache Groulx, de Montréal, M. et Mme Chas Villeneuve, M. et Mme Napoléon Rainville, de St-Isidore de Prescott, sont allés dernièrement aux funérailles de Mlle Adolphe Levesque à Wilmington Vermont.

Mme Victorine Villeuve, de St-Isidore de Prescott. Mme A. Malette, de Grant's Corners, est patiente à l'hôpital Hôtel-Dieu.

Mme J. Logan, rue Pine, a subi une opération à l'hôpital Hôtel-Dieu. Nous souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Simone Bertrand, de Mattawa et R. Bertrand, de Casselman, ont visité actuellement leur frère, Valmore Bertrand, et Mme Bertrand, 47, rue Duncan.

Mme George Bergeron est de retour d'un voyage de deux semaines à New-York. Invitée de sa fille, Mlle Rita Warren, 3e rue ouest, est de retour d'un court séjour, à Amherstburg, Ont., où elle a visité son frère le Dr E. M. Warren, et Mme Warren.

Partie de Bingo— Tous les mercredis soirs à 8 h. 15, aura lieu au sous-sol de l'église St-François-de-Sales "soirée de bingo", au profit de la paroisse. C'est à nous d'encourager cette organisation qui est déjà commencée.

CLASSIFICATION CORNWALL, 13— M. J.-C. Adams, secrétaire de la Commission du Travail de la province est parti pour Toronto après avoir tenté de faire une classification temporaire des ouvriers des différentes filatures.

La conférence discutant les problèmes des tisserands à propos de salaire, heures de travail et conditions générales, a été terminée après avoir entendu les griefs des ouvriers.

J. L. Cohen, avocat du conseil des métiers et du travail, Arthur Laverty et 16 membres du comité des tisserands se sont réunis et dans la suite ont demandé le droit de travailler 40 heures et temps et demi pour travail supplémentaire. Le représentant de la Compagnie Canadian Cottons, W. C. Boyd, le gérant général, et les représentants des trois filatures ne sont pas prononcés au sujet des changements, tout est resté dans les mains de la commission du travail de la province.

Dans un rapport à l'issue de l'assemblée, le secrétaire, M. Adams, a déclaré que la Commission du Travail a accepté de publier une nouvelle loi touchant les trois filatures. Il a ajouté que le but principal de l'assemblée aurait été de faire des classifications et que les demandes des ouvriers n'avaient pas encore été étudiées.

CONFERENCE M. F. H. Avery, officier spécial et envoyé du département du travail d'Ontario, donnera une conférence au théâtre Capitol dimanche après midi à quatre heures. M. Avery parlera sur la question de la jeunesse.

L'assemblée sera sous les auspices du club Kivianis, en vue d'instruire le public de Cornwall vis-à-vis l'entraînement de la jeunesse. On sait que ce plan est endossé par la province qui en collaboration avec le fédéral veut venir en aide à la jeunesse et l'aider à s'orienter.

Durant la conférence, il faut penser qu'elle est terminée et cela non pas dans toutes sphères, plusieurs de suture à la figure. L'état de Doyle n'est pas grave et Mlle Locke peut retourner chez elle. Les deux autres passagers furent déposés à leur demeure. Les jeunes filles ont déclaré que la voiture au moment de l'accident faisait environ dix-huit milles à l'heure. Après le choc les événements se sont succédés si rapidement qu'elles disent ne pas se souvenir de quoi que ce soit. Le constable R.-W. Mahoney a fait enquête, mais comme les victimes avaient été conduites les usages à l'hôpital, les autres à leur demeure, il n'a pas pu vérifier les noms et obtenir des détails supplémentaires.

LITHINES



Dr GUSTIN. LITHINES GUSTIN. En vente dans toutes les pharmacies.

ACHAT SPÉCIAL! Nouvelles Robes de Crêpe Spécial, Mardi... 2.75

Ravissantes nouvelles Robes en toutes les nouvelles et chics conceptions, se présentant avec les nouvelles manches courtes, encolures hautes, garnitures de bijouterie, sequins, perles, soutache, manches de velours, jupes plissées, fermetures éclair, plissés, drapés et froncés. Confectionnées de crêpes unis et rugueux, taffetas, moirs, imprimés, satins. En nouvelles teintes vives, et tailles pour toutes les corpulences, 14 à 20, 38 à 50.

500 Jupons de Crêpe de Chine pour les acheteuses matinales. Jupons de crêpe de Chine brodés, joliment confectionnés. En rose-thé et blanc. Tailles 34 à 44. Idéaux pour cadeaux de Noël. Spécial, le vendredi.

LINGERIE 1.95. Comprenant des robes de nuit, jupons et pyjamas. Un vaste assortiment pour la vente de mardi. Des douzaines de styles au choix. Série complète de tailles. Chacun.

1,200 paires de BAS pour Dames. Bas semi-service, renforcés, de véritable soie. Bas soie-et-laine et laine, haut à côtes, renforcés ou haut à revers. Toutes les nouvelles teintes. Pointures 8 1/2 à 10 1/2.

BAS Allan "A" Soie-et-Laine. Croise soie-et-laine. Tous les coloris. Pointures 8 1/2 à 10 1/2. Régulier 59c la paire. La paire 25c.

Chemises... \$2 Pyjamas... 3.50 Gants... 1.95 Cravates... 1.00. Répétées pour leur qualité, leur ajustement et la variété des dessins à col tenant ainsi qu'à collet ordinaire. Achetez-en plusieurs pour éternelles. Pointures 14 à 17.

Bas pour Hommes, 1.00 Pyjamas... 2.00 Foulards... 1.00. Tout laine en plusieurs dispositions et teintes — d'un ajustement confortable et très durable. Pointures 10 à 12 dans le lot.

Les annonces vous disent où et comment acheter.



ACHAT SPÉCIAL! Nouvelles Robes de Crêpe Spécial, Mardi... 2.75. Ravissantes nouvelles Robes en toutes les nouvelles et chics conceptions, se présentant avec les nouvelles manches courtes, encolures hautes, garnitures de bijouterie, sequins, perles, soutache, manches de velours, jupes plissées, fermetures éclair, plissés, drapés et froncés. Confectionnées de crêpes unis et rugueux, taffetas, moirs, imprimés, satins. En nouvelles teintes vives, et tailles pour toutes les corpulences, 14 à 20, 38 à 50.

500 Jupons de Crêpe de Chine pour les acheteuses matinales. Jupons de crêpe de Chine brodés, joliment confectionnés. En rose-thé et blanc. Tailles 34 à 44. Idéaux pour cadeaux de Noël. Spécial, le vendredi.

LINGERIE 1.95. Comprenant des robes de nuit, jupons et pyjamas. Un vaste assortiment pour la vente de mardi. Des douzaines de styles au choix. Série complète de tailles. Chacun.

1,200 paires de BAS pour Dames. Bas semi-service, renforcés, de véritable soie. Bas soie-et-laine et laine, haut à côtes, renforcés ou haut à revers. Toutes les nouvelles teintes. Pointures 8 1/2 à 10 1/2.

BAS Allan "A" Soie-et-Laine. Croise soie-et-laine. Tous les coloris. Pointures 8 1/2 à 10 1/2. Régulier 59c la paire. La paire 25c.

Chemises... \$2 Pyjamas... 3.50 Gants... 1.95 Cravates... 1.00. Répétées pour leur qualité, leur ajustement et la variété des dessins à col tenant ainsi qu'à collet ordinaire. Achetez-en plusieurs pour éternelles. Pointures 14 à 17.

Bas pour Hommes, 1.00 Pyjamas... 2.00 Foulards... 1.00. Tout laine en plusieurs dispositions et teintes — d'un ajustement confortable et très durable. Pointures 10 à 12 dans le lot.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

SPORT DUNDAS MET LA MAIN SUR TITRE

Les Bombardiers rouges décrochent le championnat intermédiaire d'Ontario.

HAMILTON— Les Bombardiers rouges de Dundas ont enlevé le championnat de la section "A" de l'Union de rugby intermédiaire d'Ontario en triomphant de Peterborough au pontage de 21 à 6 dans le deuxième match de la série.

J. GAGNON A ÉTÉ CHOISI EN LOUISIANE

UN PUGILISTE CANADIEN-FRANÇAIS ENVOYÉ AUX JEUX DE L'EMPIRE.

LA BOXE Joe Gagnon, Montréal, poids-moyen.

LA LUTTE Terry Evans, Toronto, poids-moyen.

LES CLASSEMENTS LIGUE NATIONALE Zone Canadienne

LES CLASSEMENTS LIGUE NATIONALE Zone Américaine

LES CLASSEMENTS LIGUE NATIONALE Zone Intercollégiale

SCRANTON PERD CLUB DE BALLE

LA FRANCHISE SERA TRANSFÉRÉE À UN AUTRE CENTRE A CAUSE DU PEU D'APPUI

BOSTON— Bob Quinn, président des Abelles de Boston, annonce que la franchise de Scranton, ferme de son club, sera probablement transférée à un autre centre d'ici l'ouverture de la campagne de balle de 1938.

COMPTES DE LA NATIONALE

Table with 4 columns: Zone, Club, Points, Pts

Hockey samedi

Groupes de Québec Ottawa, 2; Concordia, 2.

LES COURSES EN LOUISIANE

LEADING ARTICLE TRIOMPHE DE MISS DOLPHIN DANS LE BAY-CITY.

LES ÉTUDIANTS SONT DÉFAITS

SWANSEA A BATTU CAMBRIDGE DANS UNE PARTIE DE RUGBY.

LIGUE DE RUGBY

LONDRES— Voici les résultats des parties jouées samedi dans la Ligue de rugby d'Angleterre.

LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke, 4; Lafontaine, 1.

CONNORS VENDU

ST-PAUL— Les Bas Blancs de Chicago ont cédé à St-Paul le 3e base Mervin Connors.

Superficies des grandes cultures principales

La superficie globale des principales cultures en 1937 est estimée à 56,778,900 acres, contre 51,011,850 des mêmes cultures en 1936.

Une grande activité règne au bureau des statistiques

COMMUNIQUÉ DU BUREAU DES STATISTIQUES ET DU BUREAU DE PUBLICITÉ DU MINISTÈRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE ET DES AFFAIRES MUNICIPALES DU QUÉBEC.

Deux enfants se noient samedi dans l'Outaouais

CHAPEAU, P. Q., 13.— Tombant dans un trou d'eau, les deux jeunes fils de M. et Mme Philip Carroux de la ville d'Altonnet, se sont noyés samedi après-midi dans le bas du lac aux Allumettes, une expansion de la rivière Outaouais à dix milles environ à l'est de Pembroke.

L'entente Bilodeau-Rogers

QUÉBEC, 13.— L'Hon. M. Jos. Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie, nous communique en substance un rapport que lui a soumis M. Albert Lévesque, directeur de l'Entente Bilodeau-Rogers, relativement aux progrès que marque particulièrement la réalisation du projet "F" (formation des Terres et Forêts).

Le Rév. Sr Kirby décedée à 96 ans

La Révérende Mère Kirby, ancienne supérieure générale de la Maison Mère des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, est décédée hier soir vers les 11 heures 30 à l'hôpital général d'Ottawa.

Mgr NELLIGAN À ARNPRIOR

ARNPRIOR, Ont., 13.— Son Excellence Mgr Charles-Léon Nelligan, évêque de Pembroke, a visité dimanche la paroisse St-Jean-Chrysostome.

Le dernier des Mohicans



UN GARDIEN DE PÉNITENCIER EST ASSASSINÉ

SIX PRISONNIERS L'ATTAQUENT DANS UNE TENTATIVE DE S'ÉVADER.

(Presse associée) COLUMBIA, Caroline du sud, 13.— Six prisonniers qui ont tué le capitaine des gardes Olin Sanders, ont été exécutés hier.

Un code pour l'industrie de la construction

On tente de préparer à l'heure ce code modèle pour l'industrie de la construction que l'on soumettra ensuite aux municipalités afin qu'elles puissent amender leurs règlements en conséquence.

ASSEMBLÉE ET ÉLECTION

L'Assemblée annuelle et les élections de la Women's Retreat Association eurent lieu dimanche après-midi à l'église St-Patrice.

SOCIÉTÉ DES CONFÉRENCES Le R. P. G. Morvan, O.M.I.

Une causerie sur "le théâtre français" au moyen-âge.

Le Rév. Père Gabriel Morvan, O.M.I., prononcera une causerie, hier après-midi, à la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa.

Le nombre des assassinats serait de 12

ON CROIT QUE JANINE KELLER EST LA SIXIÈME VICTIME EN FRANCE.

DEUX HOMMES ARRÊTÉS POUR UN VOL RATÉ

SUDBURY, Ont., 13. (P.C.)— Deux hommes attendent aujourd'hui leur enquête préliminaire sous des accusations de vol de fait, et de tentative de vol à main armée, relativement au vol raté d'une liste de paie de \$30,000 de l'International Nickel Company de la succursale de la Banque du Commerce, à minuit mercredi, à Coniston.

Paul Claudel ne sera jamais académicien français

PARIS, 13 (Havas).— A nouveau sollicité de faire acte de candidature à l'Académie Française, Paul Claudel vient de faire la réponse la plus nettement négative.

LE DERNIER DES MOHICANS

Adaptation du roman de Fenimore Cooper par l'Association Catholique des Commerces, section LaFleche, Les Trois-Rivières.



TOURRIER DE SUDBURY.

L'oeuvre nécessaire du club Saint-Louis

On agrandira le local du club canadien-français. — Autres nouvelles de Sudbury.

De notre correspondant. SUDBURY, 13. — Le développement de l'influence du Club St-Louis, de manière à en faire un centre de vie canadienne-française en même temps qu'un lieu d'amusement ou nos compatriotes puissent trouver des distractions honnêtes et saines, est une idée qui semble faire son chemin.

On se convaincra d'avantage de l'opportunité, bien plus de la nécessité d'une organisation solidement établie et bien organisée, capable de rivaliser avantageusement avec celles qui existent en ville. Personne ne doute que une organisation canadienne-française doive aller contre une autre, quelle qu'elle soit; il lui suffit d'accomplir l'oeuvre pour laquelle elle est établie; mais aussi pour permettre aux autres d'aller contre nous, ou du moins d'attirer chez elle nos forces vives, de les préparer à leur profit, et de nous laisser pratiquement sans force et vic.

Et autour de cette oeuvre, jugée nécessaire par nos chefs de file, graviteraient, comme dans leur orbite, toutes les autres organisations et oeuvres françaises de la ville.

Nous l'avons déjà et souvent répété, les Canadiens-français de Sudbury ne sont pas contre les autres nationalités; il leur suffit d'être pour eux-mêmes. Encore que l'on soit en droit de prétendre que dans cette matière, tous ne manifestent pas la zèle que l'on serait normalement en demeure d'espérer.

Il ne faut pas oublier, en effet, que notre position démographique nous place dans une situation inférieure. Donc, pour nous, la nécessité est encore plus urgente de ne pas disséminer nos forces, de nous servir de la coudée, de nous tenir fermement, en un mot de ne pas dissiper à la légère notre filet de famille, de ne pas céder en bon enfant les bases de notre survie, c'est-à-dire nos moyens de demeurer canadiens et français.

Et quels sont-ils ces moyens, sinon la faculté de faire une vie familiale conforme à nos innéités, et de pouvoir, après être sorti de la famille, continuer notre vie dans le sens où l'on l'orientés des tentatives.

Que la nécessité de telles influences se fassent sentir chez notre population française de Sudbury, personne n'en doute. La preuve la plus manifeste en est sans doute la dernière organisation des Femmes de la Fédération Canadienne-française, à la Salle St-Anne.

On ne saurait trop féliciter ces Dames dévouées au intérêt les plus chers de nos compatriotes pour l'initiative et le but qu'elles ont poursuivi à cette occasion. Comme dans tous les mouvements dont elles s'emparent, les Femmes de la Fédération ont en ce genre fait de ce qui leur a été donné.

Il va sans dire qu'elles ont dû faire preuve de beaucoup de dévouement; elles en ont l'habitude. Et d'ailleurs elles étaient stimulées, et par l'objectif à atteindre et par le but poursuivi.

Le premier a été atteint: les Femmes de la Fédération ont fait cent cinquante dollars; elles ont fait plus si l'on ajoute une certaine somme de dépenses extraordinaires et pourtant nécessaires.

Le deuxième était le stimulant des dévouements qui ont concouru au succès de l'organisation. Le but de ce dernier souper des Femmes de la Fédération est des plus louables et ceux de tout à fait dans les idées et les principes que nous énonçons plus haut.

L'administration du Club St-Louis sentant la nécessité d'agrandir son champ d'action de rayonnement de manière à attirer chez lui tous les Canadiens français de la ville, les Femmes de la Fédération ont crié, elles aussi, l'heure venue d'agrandir la salle paroissiale. C'est la rencontre, pourrait-on dire, de deux idées magnifiques, et de leur collaboration sortira assurément une grande oeuvre pour l'utilité des nôtres. Quand on connaît le dévouement de la présidente des Femmes de la Fédération et le sens d'organisation du défunt du Club St-Louis, il n'est plus permis de douter de rien.

Par la voix du journal, il convient de féliciter ceux et celles qui ont concouru à faire un succès et de remercier les nombreux amis de nos oeuvres pour leur précieux encouragement.

Le Conseil de ville de Sudbury a enfin pu donner une explication adéquate à la série de vols qui ont déferlé sur la ville depuis quelque temps: c'est la faute à Heppburn. Séance tenue, on a rédigé une résolution que l'on a fait venir au premier ministre de la province et dans laquelle on déplore que celui-ci ait dit, au cours de la dernière campagne électorale, en septembre dernier, que les mines et autres industries du Nord-Ontario n'avaient pas toute la main-d'oeuvre qu'on leur avait besoin.

De tous côtés, dit-on, les sans-travail nous sont arrivés; dans certains cas ce ne sont que des particuliers; dans d'autres, ce sont d'assez forts groupements tels que ceux qui nous sont venus de l'Ouest: de la Saskatchewan et du Manitoba.

On a trouvé que ces gens, n'ayant pu se trouver de position, sont fait des sans-travail, et pour sauvegarder leur vie se livrent au vol. On remarque toutefois que certains ont un appétit plutôt vorace. Peut-être que ceux qui ont commis ces petits vols de quinze cents à trois mille dollars n'avaient pas mangé depuis très longtemps!

ALA LEGION D'HONNEUR



M. HONORÉ MILLET, de Paris Associé de la maison Millet, Roux & Cie de Paris, Montréal, Buenos Aires, Montevideo et Rio-de-Janeiro, Conseiller du Commerce extérieur de la France, Administrateur des Etablissements Emer, de Paris, ancien combattant et Croix de Guerre, récemment nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en reconnaissance des éminents services qu'il a rendus à son pays. M. Millet compte un grand nombre d'amis dans notre province.

CONDAMNÉS À 60 JOURS POUR VOL DE DINDES

S. H. le magistrat Lester-H. Clayton a, ce matin, condamné Angus-Joseph MacDonald et Austin Clinnigham, résidents du canton de Nepean, à soixante jours de prison chacun pour vol de dinde. Delbert Billings, de Winchester, fut condamné à 10 et aux frais pour avoir de fausses plaques d'enregistrement et à \$5 et aux frais pour phares défectueux. A défaut de paiement, le sieur Billings devra passer vingt jours au Château Dawson.

Il y avait quatre prévenus, accusés d'avoir fait de la vitesse sur les routes du district fédéral. Trois furent trouvés coupables, dont un aura jusqu'à jeudi pour paiement de l'amende. Les deux autres sont Thomas-T. Ahearn, 404, avenue Laurier, et William Orr, 352, rue Somerset, furent condamnés à \$10 d'amende et aux frais chacun.

Cecil-A. Hegie, 132, Slater, a été condamné à \$2 et aux frais pour stationnement sans phares et Lawrence Halpen, 40 Byward Market, à \$2 et aux frais pour n'avoir pas eu de réflecteurs.

La cause de Louis Lemay, Gloucester, a été remise au 20 décembre.

L'IMPÔT SUR LE REVENU A RAPPORTÉ PLUS

L'impôt sur le revenu a rapporté au fédéral pour les huit premiers mois de l'année fiscale \$102.437.106, soit une augmentation de \$14.689.065 par la période correspondante de 1936. C'est ce qui a annoncé aujourd'hui le département du revenu national.

Un quai pour cet aéroport militaire

On vient d'ouvrir aujourd'hui au département de la Défense Nationale les soumissions demandées pour la construction d'un quai au nouvel aéroport militaire de Dartmouth, Nouvelle-Ecosse. Trois entrepreneurs ont soumis des prix. Le plus bas soumissionnaire est la Fundy Construction Co. de Halifax. Elle demanda \$12.522 pour faire les travaux. On accordera le contrat après qu'on aura étudié dans tous leurs détails les trois soumissions.

TEMPS FROID DANS ONTARIO

IL SUCCÈDE À UNE SEMAINE DE TEMPÊTES (Presse Canadienne) TORONTO, 13. — Il fait aujourd'hui un froid d'en-dessous de zéro en Ontario, à la suite d'une semaine de tempêtes. On a trouvé le corps gelé de Hilda Thompson, 29 ans, fille du Dr et de Mme Thomson, à environ 200 verges de la maison de ses parents, à Marmona, près de Belleville. Elle mourut en retournant chez elle, après être tombée dans la rivière Moira. Elle souffrait d'une affection nerveuse et marrait de chez elle pendant la nuit.

Il a fait un froid de 14 degrés sous zéro à Sioux Lookout, endroit le plus froid de la province, huit sous zéro à Port-Arthur, Cochrane, Parry Sound et London. Dans les endroits suivants le mercure est descendu au-dessous de zéro: Sault ampton, Kingston et Ottawa.

LÉON TROTZKY EST EXONÉRÉ

(Presse associée) NEW-YORK, 13. — Léon Trotzky a appris aujourd'hui que la commission internationale d'enquête l'avait exonéré de l'accusation d'activités contre-révolutionnaires. Sur 17 hommes qui lui étaient sympathiques, 13 ont subi leur procès en janvier dernier et ont été condamnés à mort. Ils avaient eu un procès complet contre le régime de Joseph Staline.

Robert-Francis Grant est décédé

(Presse Canadienne) FRANÇOIS-RIVIERES, 13. — Robert Francis Grant, gérant des opérations forestières de la Canadian International Paper Company, est mort aujourd'hui à sa résidence, à l'âge de 79 ans.

Ottawa ne prendra pas les dictées de deux provinces

On doute ici que les premiers ministres Heppburn et Duplessis puissent imposer leurs vues à la commission Rowell. — Une tentative qui amènerait le reste du pays.

On assure aujourd'hui dans les milieux politiques de la capitale que le fédéral ne se laissera dicter aucune ligne de conduite à la commission Rowell par les premiers ministres Heppburn de l'Ontario et Duplessis de Québec qui ont l'intention, semble-t-il, de vouloir faire frayer communément les revendications de la province de l'Ouest. On ne nie pas cependant qu'une "alliance économique" entre Québec et Ontario, telle que préconisée par M. Heppburn, n'ait un effet considérable devant la commission chargée d'enquêter sur les relations entre le fédéral et le provincial; puis de recommander ensuite certaines réformes à la constitution canadienne. Mais de là à imposer des vues à la commission Rowell, il y a loin. On assure aujourd'hui à Ottawa, que si MM. Heppburn et Duplessis montraient la moindre velléité de tenter la chose, ils se fieraient tout d'abord barrer la route par la Chambre des Communes et le Sénat, puis amèneraient l'opinion publique dans tout le reste du pays.

VENTES A 2 H. 45

Table with 2 columns: BOURSE DE NEW-YORK and BOURSE DE MONTREAL. Lists various stocks and their prices.

Obligations provinciales et municipales

Table listing provincial and municipal bonds with columns for Province, An., Dem., and %.

Obligations du gouvernement

Table listing government bonds with columns for Échéance, An., Dem., and %.

Cours des changes entre banques

Table listing exchange rates for various currencies and locations.

LE TRIO EST À LA PRISON RUE NICOLAS

Le shérif Sam Crooks du comté de Carleton a pris d'extrêmes précautions pour empêcher John Farr de Brantford, Laurier Larocque et Georges Richer, de retour de l'Ontario, de s'évader de la prison de la rue Nicolas d'ici à ce qu'ils subissent leur procès pour évasion de la prison de Burwash.

Obligations provinciales et municipales

Table listing provincial and municipal bonds with columns for Province, An., Dem., and %.

Obligations du gouvernement

Table listing government bonds with columns for Échéance, An., Dem., and %.

Cours des changes entre banques

Table listing exchange rates for various currencies and locations.

Nouvelle réglementation de nos exportations agricoles

L'hon. J. G. Gardiner annonce que le fédéral fera siennes les recommandations du rapport Shaw. — Il prédit la continuation de l'enquête en Angleterre par des experts agricoles d'Ottawa.

Le fédéral étudiera très attentivement le rapport de l'enquête faite sur le marché que les marchés qu'il est possible de trouver en Angleterre pour les produits agricoles du Canada. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui à son retour de l'ouest l'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture. Ce rapport, préparé par A. W. Shaw, directeur de l'Office des marchés, a été étudié en Angleterre. L'étude des relations de commerce internationales du département de l'Agriculture et par des représentants d'associations de fermiers.

M. Gardiner souligna le fait qu'il n'y a rien de commun entre le rapport Shaw et la révision suggérée de l'Angleterre et le Canada. Il ajouta que ce rapport était prêt avant même l'ouverture de négociations commerciales entre l'Angleterre et les États-Unis — négociations qui, si elles aboutissent, affecteront sensiblement les relations de commerce entre Londres et Ottawa.

Heppburn aura le plein appui de Duplessis sur deux points

MONTREAL, 13. — Les premiers ministres Heppburn et Duplessis se sont vus à un accord en principe sur les deux points principaux sur lesquels portait aujourd'hui la conférence entre les représentants des deux provinces. C'est ce qu'on a annoncé à l'issue de la réunion de cet avant-midi. À la séance de cet après-midi on s'occupe surtout de terminer les points de détail.

Compensations demandées par les États-Unis

(Presse associée) WASHINGTON, 13. — Le président Roosevelt a exprimé aujourd'hui à l'empereur du Japon ses profonds regrets au sujet du bombardement du vaisseau américain Panay. En même temps, le gouvernement des États-Unis a demandé au gouvernement japonais pleine compensation et excuses ainsi que la garantie qu'un tel incident ne se produira plus.

La S. Vincent de Paul a donné la somme de \$6.012.64 durant l'année

Hier après-midi, au sous-sol de la Basilique, eut lieu l'assemblée trimestrielle de la Société Saint-Vincent de Paul, sous la présidence de M. J.-B. Laurin. Aux côtés du président avaient pris place les principaux officiers de la Société, ainsi que M. le Chanoine O. Lalonde, le R. P. Euchariste et M. le curé Bécharde, de la paroisse du Christ-Roi.

SON APPEL EST REJETÉ

CELUI DE PORNOMARENKO CONTRE UNE SENTENCE DE MORT. (Presse Canadienne) TORONTO, 13. — L'appel de Tom Pornomarenko contre sa condamnation pour meurtre a été rejeté aujourd'hui par un jugement unanime des cinq juges de la Cour d'Appel. On proposait de le condamner à mort pour meurtre du sergent de police Fred Davidson, commis en juillet dernier près de Sudbury.

DECÈS DE MME VICTOR GRANGER

(De notre correspondant) ALFRED STATION, 13. — Nous regrettons d'apprendre la mort, survenue à sa résidence d'Alfred, de Mme veuve Joseph Granger, née Rose Marleau. La défunte était âgée de 69 ans. Le service a eu lieu le 13 à St-Civior-d'Alfred.

Gardes-malades canadiennes

(Presse associée) WASHINGTON, 13. — Les autorités d'immigration annoncent aujourd'hui que les gardes-malades canadiennes ne seront plus autorisées à entrer aux États-Unis, à moins qu'elles ne le fassent comme immigrantes régulières.

RECONNU COUPLÉ D'UN ENLEVEMENT

(Presse associée) HUNTINGTON, 13. — Le Forest, 13. — Un jury a reconnu coupable Albert-L. Booth d'avoir enlevé le Dr James-L. Selez, 79 ans.

RECONNU COUPLÉ D'UN ENLEVEMENT

(Presse associée) HUNTINGTON, 13. — Le Forest, 13. — Un jury a reconnu coupable Albert-L. Booth d'avoir enlevé le Dr James-L. Selez, 79 ans.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les reculs se multiplient un peu partout sur les marchés financiers

Les mines dégringolent sur le Curb de Montréal. — O'Brien perd 20 cents à Toronto. — Les papiers et les métaux reculent à la Bourse de Montréal.

MONTREAL 13.—Les papiers et les métaux reculent sans bruit, devant une vague de vente, ce matin sur la Bourse de Montréal.

Dans une séance tranquille, provenant du calme prédominant sur la Bourse de New-York et l'inquiétude relativement à la situation internationale, les pertes fractionnaires affectaient les gros titres.

Smelters se maintint à 56 mais Nickel, Hollinger et Noranda perdirent d'une fraction à un point.

Imperial Oil, Dominion Steel B. et C.P.R. étaient en avance. Canada Cement glissa légèrement.

Saint Lawrence Paper priv. dégringola de 1-2. Bathurst, Price Brothers et Saint Lawrence Corporation glissèrent de fractions.

MONTREAL 13.—Les mines subirent échec après échec sur le Curb de Montréal ce matin.

Durant les deux premières heures, O'Brien perdit 35 cents, et des reculs de 3 à 10 cents parurent pour Wood-Cadillac, Chibougamua, Alstern et Sherritt Gordon.

MONTREAL 13.—Les fluctuations de la mine O'Brien sur la Bourse de Toronto, ce matin, révèle que la hausse à 3.80 samedi, venait à cause d'une vente à découvert.

Les reculs consécutifs que les titres de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, reflètent la baisse de la production.

Voici les chiffres publiés par la Chambre de Commerce de Montréal: Boîtes de Cais-Boîtes de ses de fro-douces beurre mages

La semaine dernière 3534 3193 1755 Il y a une semaine 4288 7613 3622 L'an dernier 4258 2557 2790

LE BEURRE Le beurre se vendait aux grossistes, 30 à 1-2 et 30 à 1-2, aux détaillants, à 31 cents le solide, 31 à 1-2 cents le beurre en moule.

LE FROMAGE Le fromage d'Ontario No 1 blanc vaut 14 à 14 1/2 cents, celui de Québec, No 1, 14 à 13 1/2 cents.

LES GRAINS Les grains de blé du printemps: Farine de blé du printemps: 1re marque \$7.90 2ème marque 7.50

LE CHANGE A MONTREAL — La livre sterling, 4.99 3/4; le dollar américain, 1.90 1/4; le franc, 3.39 1/2.

A NEW-YORK — La livre sterling, 4.29 3/4; le dollar canadien, 99.63-64; le franc, 3.32 3/4.

A PARIS — La livre sterling, 147.16 1/2 francs; le dollar américain, 29.45 francs; le dollar canadien, 29.45 francs.

OBLIGATIONS

Table of bonds and municipalities with columns for name, interest rate, and price.

La richesse du Canada en sources d'énergie hydraulique

C'est grâce surtout à ses ressources en forces hydrauliques que le Canada a pu réussir, en quelque trentes ans à peine, sa transformation remarquable de pays exclusivement agricole qu'il était en pays industriel d'importance reconnue.

Un aspect remarquable des ressources hydrauliques du Canada est la distribution relativement égale, d'un littoral à l'autre, de sources d'énergie exploitable à proximité des centres industriels.

LE MARCHÉ DES BESTIAUX

MONTREAL 13.—Durant les premières heures du marché des bestiaux de Montréal, les veaux et les porcs étaient plus fermes, mais les bœufs faiblirent.

Les arrivages se chiffraient comme suit: 1369 bœufs; 744 veaux; 144 porcs; 1206 Moutons et agneaux.

Les bons bœufs faisaient \$6.20, et quelques bœufs bêtes de l'ouest, jusqu'à \$7.75, les moyennes de \$4.75 à \$6 et les ordinaires de \$3 à \$4.96.

Les vaches communes rapportaient \$2.50 et \$4.25 les bonnes. Les vaches de charcuterie allaient à \$1.75 et \$2.25 et les bœufs communs de \$2.50 à \$3.25.

Les veaux de charcuterie allaient à \$1.75 et \$2.25 et les bœufs communs de \$2.50 à \$3.25.

Les porcs de charcuterie allaient à \$1.75 et \$2.25 et les bœufs communs de \$2.50 à \$3.25.

Les moutons et agneaux allaient à \$1.75 et \$2.25 et les bœufs communs de \$2.50 à \$3.25.

Les bœufs de l'ouest allaient à \$1.75 et \$2.25 et les bœufs communs de \$2.50 à \$3.25.

Les agneaux de l'ouest allaient à \$1.75 et \$2.25 et les bœufs communs de \$2.50 à \$3.25.

Les bœufs de l'ouest allaient à \$1.75 et \$2.25 et les bœufs communs de \$2.50 à \$3.25.

Les agneaux de l'ouest allaient à \$1.75 et \$2.25 et les bœufs communs de \$2.50 à \$3.25.



Reexaminez votre Testament en Janvier

CHAQUE année des milliers de testaments perdent de leur valeur parce que leurs auteurs négligent de les tenir à jour.

Ne manquez pas de réexaminer votre testament chaque année en janvier, et considérez attentivement les changements survenus dans votre position.

Consultez le texte à droite.

THE ROYAL TRUST CO.

Le marché des produits agricoles en Angleterre

Extrait du rapport présenté par A. M. Shaw, directeur de l'Office des Marchés et publié par ordre de l'honorable James G. Gardiner, ministre de l'Agriculture

Il est utile de commencer par un résumé des traits essentiels du Royaume-Uni, en ce qui concerne les produits agricoles.

LES FERMES Au dernier recensement de 1931, la population de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord était de 44,500,000 personnes réparties sur une étendue de 95,000 milles carrés.

LES FERMES (suite) Il y avait en 1934, 454,361 fermes en Angleterre, dans le Pays de Galles et l'Écosse, et il y en avait 728,623 au Canada en 1931.

LES FERMES (suite) L'attitude du commerce de distribution fait ressortir la nécessité de la régularité dans la qualité et l'approvisionnement.

UN CONTRASTE Plus de la moitié de la valeur de la production agricole au Royaume-Uni est représentée par les bestiaux et les produits laitiers.

LES IMPORTATIONS AUGMENTENT L'effet des premières années de la révolution industrielle a été d'élever l'importation de l'étranger.

LES IMPORTATIONS AUGMENTENT (suite) Les réexportations de denrées alimentaires importées étaient évaluées à \$58,400,000.

LES IMPORTATIONS AUGMENTENT (suite) Les réexportations de denrées alimentaires importées étaient évaluées à \$58,400,000.

LES IMPORTATIONS AUGMENTENT (suite) Les réexportations de denrées alimentaires importées étaient évaluées à \$58,400,000.

LES IMPORTATIONS AUGMENTENT (suite) Les réexportations de denrées alimentaires importées étaient évaluées à \$58,400,000.

LES IMPORTATIONS AUGMENTENT (suite) Les réexportations de denrées alimentaires importées étaient évaluées à \$58,400,000.

ANNONCES ÉCONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QUE ELLES COUTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QUE ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QUE ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHEES INUTILES...

APPELEZ: 6 - 9514

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 r. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-0463. Dr De HAÏTRÉ, des hôpitaux de Paris, 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 6-9063. Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau. Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-4789. Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél. 6-0457. Dr ALFRED LAROCQUE, 431, r. Rideau. Tél. 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 9 h. Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m. 107, boulevard St-Joseph. Tél. 3-1477. Dr J.-L. LAMY, 221, r. Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-1818. Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités: Cœur, Estomac, Pommans, 353, rue Bessier. Consultations, 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30. Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m. Dr J.-M. RAVARY - Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 6-1435. Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice de transport. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathème-rayons-Ultra-violet. Tél. 6-2300. Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec, 18 rue Rideau. Tél. 2-7563.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 93, rue Maisonneuve. Hull, P.Q. Tél. 2-1131.

Naturopathie

J.-U. DUPONT, N.D. Spécialiste gradué. Méthodes naturelles allant de la conservation à la reconquête de la santé. Pas de médicaments. Pas d'opérations. 3 Kent, Hull. Tél. 2-5923.

P LADELPHA D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds. 100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater Tél. 2-1536 Nous donnons un prompt service.

Décès 6

BEAUCHAMP. - Décédé à sa demeure, à Hurdman's-Bridge, Ont., lundi, le 13 décembre, à l'âge de 78 ans. Joseph-G. Beauchamp, époux de Elise Charbon. Avis des funérailles plus tard. 1633-6-286. GUIBORD. - Décédé à la demeure de sa fille, Mme J.-A. Leblanc, 182, rue York, samedi, le 11 décembre 1937. Osmine Guibord, épouse bien-aimée de Georges-Anna Paiement, à l'âge de 79 ans. Funérailles, mardi, le 14 décembre, à 9 heures am., de la demeure de son fils, M. Rodolphe Guibord, 56, rue Bolton, pour service en l'église de Clarence-Creek, Ont., à 10 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1633-6-286. ST-JACQUES. - Décédé subitement dimanche, le 12 décembre 1937, Charles St-Jacques, époux bien-aimé de Susan Curran, de 263, rue Water, à l'âge de 75 ans. Funérailles, mardi, le 14 décembre, à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gaudier, 259, rue St-Patrice, pour service en la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1634-6-286. VILLENEUVE. - Décédé dans un hôpital local, dimanche, le 12 décembre 1937, Joséphine Rajotte, épouse de feu Joseph Villeneuve, à l'âge de 74 ans. Funérailles des salons Racine, 127, rue Georges, mercredi, le 15 décembre, à 7 h. 30 a.m. pour se rendre à l'église du Christ-Roi, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1635-6-287. Service anniversaire 9 LEDUC. - Mardi, le 14 décembre 1937, à 9 h. 30 a.m. en l'église de Clarence-Creek, Ont., un service sera chanté pour le repos de l'âme de M. l'abbé Charles Leduc, ancien curé de Clarence-Creek. Parents et amis sont priés d'y assister. 23041-9-286

A vendre 25

PRIX REDUITS. Bois franc, 1" et plus, mille. BARDEAUX, \$225 et plus, mille. BOIS DE CHAUFFAGE sec, \$3.75 et plus au corde. BOUCHER Frère, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél. 2-2486. 25. LAVEUSES électriques pour continuer paiement sur balance de compte, \$19 et plus, conditions faciles. 161, du Pont, Hull. 25. PLOMBERIE, baigns lavabos, cabinets, éviers, tuyaux d'égoût, raccords de cuisine, tuyaux, bouillottes, etc., neufs et usagés. M. Zagerman, Ltd., Chemin Bayview, Tél. 8-5204. CHESTERFIELD \$25; studio volant \$35 pour \$22. 93, du Pont, Hull. 25. INSTALLATION "DELCO" - complète, 850 watts, prix réduit. P. A. Gagné, Limoges, Ont. 1694-25-266. POELES et fournaises usagés, \$5 et plus. S'adresser, M. A. St-Amour, 144, rue Clarence. Tél. 6-3923. 25. AMEUBLEMENT de vivre en chêne et cuir solide, 4 morceaux \$25; ameublement de salle à dîner 9 morceaux \$30; ameublement de chambre à coucher \$35; coffres, armoires, etc., \$12 et plus. 712, Somerset-Ouest, 8-1463. 25. GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 25. A louer 38 W.-A. HARE loue pompes, compresseurs à air, bouillottes, grues. Opérateurs expérimentés. Tél. 6-1373. APPARTEMENTS et chambres, 80, rue Dollard, Hull. Tél. 6-6659. 23105-38-287. PETIT LOGIS, \$15.00 par mois, 517 St-Patrice. 6-0785. 23276-38-288. Appartements à louer 39 APPARTEMENT meublé, chauffé, 3 pièces, 61 Frontenac, Hull. Tél. 2-5995. 1423-39. Avis 48 CHEZ Mlle CHARLEBOIS, 83 1/2, Champlain. Coupons! Coupons! Coupons de flanelle broadcloth, sole, Beaucoup d'autres coupons. 48. MAGASIN 5-10-15-100. Le 11 décembre prochain ouverture d'un nouveau concurrent à 25. Prenez-vous des cartes immédiatement. 76, du Pont. Tél. 3-0373. 1677-48-286. Automobiles 54 PARTIES USAGÉES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Champlain. Tél. 2-3265. 54. PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. ESSEX, Coach, en bon état, pneus neufs, \$90. Rideau Motors Ltd., Distributeurs d'autos Graham, 214, Champlain. 2-2491. POUR camions usagés Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 54. CAMIONS. 1931, Dodge, 1-2 tonne, pan-neaux \$295 1930, Chevrolet, baldaquin \$185 1929, Rugby \$85 Paquin Motors, 111, rue Murray. 54. Combustible 74 BOIS FRANC 3 1/2 pieds, la corde \$7.50; slabs bois franc, \$7.50; slabs bois mou, \$5.50; bois coupé la corde \$2. W. Arvissais, 258, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8334. 74. SLABS bois mou \$5.50 ou plus la corde; slabs bois franc, \$7.50; bois mou, voyage coupé, \$2. L. Arvissais, 278, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8584. 74. APPELZ 2-8637 pour bols chauffage, corde ou voyage. Bas prix. A. Amyot, 275, Blvd St-Joseph, Hull. 1088-74. CHARBON, BOIS, COKE. Bas prix, meilleure qualité. McLaughlin-Grimmes Comp. 161, Echo Drive, Ottawa. Tél. 7-5500. 1290-74. BOIS FRANC, \$7.25; "slabs" franc, \$7.50; bois mou, voyage, \$2. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74. VILFRED THERRIEN, 79 1/2, St-Rédempteur, Hull. Offre de beau bois de corde, sec, 4 pieds, \$3.00 la corde, coupé en longueur de poêle, \$5.50 la corde. 1676-74-289

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen. EPICIER EN GROS P. D'AROUS & CIE. - 11, rue York, Ottawa. Tél. 6-5630. 107. Agents demandés 18 VENDEUR se présentant chez les détaillants pour impression spéciale (specialty printing). Case 48, Le Droit. 1671-18-286. Fourrures 58 FOURRURES de distinction, remodelage de manteaux, usagés. Blondeau, 92, Queen. 2-6785. 58. Personnel 75 PERMANENTE \$1.00. Salon de Beauté Girard, 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3290. 75. APPRENEZ le métier de barbier; demoiselles apprennent la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75. "KLEEREX" clarifie la peau, soulage des furoncles, de l'acné, de l'engorgement, de l'impétigo, de l'eczéma, de la psoriasis. Assure un prompt soulagement. \$1.00, \$2.00. Chez Denman, composé 6-4609. 75. LES KOLDKAPS n'ont pas d'équivalent pour les refroidissements. Pharmacie Denman, 6-4609. 75. Radios 81 EUGENE LAJOIE, réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. 2-1468. 81. ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenth Radio Service, 135, r. Principale. Tél. 3-1224. 81. Hôpital MATERNITE privée, pension de bébé, 62, Rideau Terrace. Tél. 6-0290.

L'ONTARIO SE LIBERE DE LA NEIGE

(Presse Canadienne) TORONTO, 13. - L'Ontario est en train de gagner lentement mais sûrement la bataille pour restaurer ses communications paralysées par l'une des pires tempêtes de décembre. Dans l'est, l'ouest et le long de la péninsule du Niagara, les choses reviennent graduellement au normal. Les routes bloquées par la neige reprennent leur aspect normal grâce au nettoyage expéditif qu'on leur fait subir. On transporte du lait, du beurre et d'autres aliments à certains centres que la tempête de la semaine dernière a isolés. Les autobus et les camions roulent suivant leur itinéraire dans la plupart des localités. La circulation des automobiles, paralysée dans la péninsule, a repris. Les tempêtes ont causé plusieurs milliers de dollars de dégât. Il en coûtera cher à la province et aux villes pour nettoyer les routes.

LA GRÈVE DE MINTO, FINIE

MINTO, N.B., 13. (P.C.) - Les mineurs de charbon de la région de Minto ont mis fin à leur grève qui durait depuis deux mois. Les propriétaires des mines ont dit aux mineurs de se présenter un par un aux bureaux, s'ils voulaient être embauchés de nouveau. Il leur est impossible de reprendre tous les employés immédiatement, à cause de la perte de leur clientèle durant la période d'inaction. Mais les hommes pourront probablement obtenir de l'ouvrage de temps à autres. Sept cents mineurs n'étaient pas encore retournés à l'ouvrage, quand les chefs des syndicats mirent fin à la grève durant la fin de semaine, afin de nommer un conseil de conciliation, d'après la loi fédérale des Industrial Disputes Investigations.

Un mort et des blessés en Yougoslavie

PENDANT LA VISITE D'YVON DELBOS, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE FRANCE. (P.C. - Havas) BELGRADE, 13. - Les manifestations se continuent aujourd'hui en Yougoslavie, pendant la visite du ministre des affaires étrangères de France, Yvon Delbos, à l'église orthodoxe d'Opelenatz, où sont inhumés le roi Pierre le Libérateur et le roi Alexandre. Les manifestations d'aujourd'hui se sont déroulées avec plus d'ordre que celles qui ont marqué l'arrivée de Delbos dimanche, alors qu'une personne a été tuée et que plusieurs autres ont été blessées, dans un engagement entre la police et les manifestants appartenant aux partis de l'opposition. Ceux-ci ont publié une déclaration disant qu'ils accordaient la plus cordiale bienvenue à Delbos et attaquant le gouvernement pour "avoir empêché le peuple de faire connaître clairement son attitude au sujet de la France et de son représentant". Ils accusèrent le cabinet de suivre une politique ne s'accordant pas avec l'opinion publique.

Chemins de fer exempts de taxes en Saskatchewan

REGINA, 13. - L'hon. Newton W. Rowell, président de la commission d'enquête sur les relations entre le fédéral et les provinces, est prêt à admettre que les entreprises gouvernementales devraient comme les entreprises être exemptes de taxes municipales. On sait que les municipalités se plaignent depuis des années que les entreprises gouvernementales sont exemptes d'impôts. M. Rowell, à la suite des représentations de l'Association des Mu-

AUTOMOBILISTES! L'HIVER EST ARRIVÉ ÉPARGNEZ DE L'ARGENT!! Magasins des Aubaines pour Automobilistes "LAISSEZ-NOUS CONDITIONNER VOTRE AUTO POUR L'HIVER" BATTERIES Radiateurs PNEUS Couvertures Bougies Etouffeurs... Double de freins 15c le pied et plus GRATIS



Guide d'Achat des Fêtes

Les maisons suivantes vous offrent des produits de qualité pour vos cadeaux des Fêtes. Faites vos achats de bonne heure, pour faciliter votre propre choix et pour faciliter le travail des employés des magasins.

VOYEZ SI VOTRE NOM EST DANS CETTE PAGE

Nécessaires Spéciaux de Noël 89c Denman's Drug Store. SPECIAL POUR NOEL R. HECTOR AUBREY. METTEZ-VOUS DANS L'ESPRIT DES FÊTES. CAFE CAVENDISH. Ouvrage en Feuilles Métalliques J. R. DOUGLAS, Ltd. Le Cadeau Idéal POUR ELLE. THÉÂTRE RIDEAU. Cartes de Noël d'Artistes Canadiens. SUGGESTIONS POUR "LUI".

Feuilleton du "Droit" LES DERNIERS SANGLOTS Roman de Pierre Dhéal de la Société des Gens de Lettres

malheureux. Nous saurons nous restreindre. Soyez certain, d'ailleurs, que nous parviendrons à restaurer notre existence. Il le regardait douloureusement, avec une affection sans bornes. -Josiane... -Père? -Je crois que tu ne m'as pas tout à fait compris. Elle leva vers lui ses yeux louches, qu'une larme retenue rendait plus lumineux et plus beaux. -Mais si, père, je vous ai bien compris. Je sais que nous ne possédons plus rien. -Il le regarda bien en face. -C'est pire que ça, Josiane... -Père? -Hein?... Il rassembla toute son énergie, pour trouver la force de lui poser cette question pénible: -Sais-tu ce que c'est que de déposer son bilan? Elle le regarda, hésitante. -Je crois le comprendre. N'est-ce point avouer à tous qu'on n'a pas réussi dans ses affaires... que l'on est ruiné?... M. de Rovaire soupira. -Cela n'est qu'un petit côté de la terrible situation. Déposer son bilan, c'est, en réalité, faire faillite. C'est ne pas tenir ses engagements... C'est tromper la con-

vicitudes du malheur des temps... "Pourtant, le pauvre homme qui a travaillé toute sa vie pour assurer le pain de sa vieillesse... celui qui était venu à nous plein de sérénité et d'espoir, nous confiant sa petite fortune, afin de la voir fructifier et grandir, que venx-tu qu'il comprenne à cette date? "Il saura seulement que tout son bien est perdu, et à ceux qu'il considère comme responsables, il déclarera à regret son dû... Que répondra à ses revendications légitimes? Comment repousser le mot cruel et abominable qui me jettera sincèrement à la face: "Voleur!" Et, regardant son enfant avec une tristesse poignante: -Ma fille, fit-il douloureusement, Josiane, que pourrais-je dire, pour me disculper? II -Peut-on entrer chez toi, Germaine? M. de Rovaire entra ouvrit la porte de la chambre de sa femme. Une voix jeune encore répondit: -Mais oui, Bernard. Mme de Rovaire tourna la tête en souriant. Dans ce sourire, on lisait du courage, de la pitié, de la douleur, mais par-dessus tout le reste, une admirable force d'âme.

Gaie dans une robe noire de coupe gracieuse, Germaine avait conservé, malgré ses quarante ans passés, l'harmonie des formes et l'élégance de la ligne. Elle était encore très belle. Son visage avait la même régularité que celui de sa fille, mais ses yeux étaient moins somptueusement beaux. D'un thalain foncé leur teinte était en tout semblable à celle de ses cheveux, tandis que les yeux de Josiane, d'un étrange fauve clair, faisaient penser, malgré la douceur de leur expression, aux mystérieuses prunelles des cistes sauvages. Son père lui disait parfois en riant: -Tu es des regards de lionne nostalgique. Au moment où M. de Rovaire pénétra dans la chambre de Germaine, celle-ci était assise devant un petit secrétaire en bois de violette fort ancien, riche cadeau de son mari pour ses cinquante ans. Elle se leva. Les deux époux allèrent l'un vers l'autre, sans un mot, et, dans un élan de tendresse passionnée, ils s'étreignirent. En une seconde, Mme de Rovaire vit défilé devant ses yeux toute sa vie de femme heureuse et adulée. Elle l'avait attiré près d'elle, sur le divan qui occupait un coin de la pièce. La lit s'étaient assis côte à côte, et, tendrement, de sa grande main blanche d'une forme délicate et parfaite, elle avait amené sur son épaule le front pâle de la doulière alourdissement. Elle gardait ainsi son mari serré contre elle, et cet homme abattu par le sort avait l'impression poignante qu'un secours immense lui venait, à cette minute, de la compagnie qui lui passait son courage, alors que lui-même aurait dû la soutenir. Il dit tristement, tout près de son oreille: -Comme je suis lâche, Germaine! Elle caressait des lèvres les tempes qui depuis quelques mois grisonnaient. -Mais non, Bernard, expliqua-t-elle, tu te reposes seulement. Prés de moi, tu tabanannes. Nous pourrions nos deux courages pour rendre le tien plus résistant. Il prononça lentement, avec une tendre dévotion: -Mon amour! Elle répéta à mi-voix la question qu'elle lui avait posée tout à l'heure: -As-tu vu Josiane? -Je l'ai vue. (À SUITE)

M. Charles St-Jacques, doyen des raquetteurs meurt hier à la messe

Fondateur du premier club de raquettes à Ottawa, en 1882, le regretté défunt fut éditeur à Campbell's Bay avant de devenir chef d'atelier à l'imprimerie Nationale. — A 74 ans, il s'occupait activement de patin de fantasia et de raquettes. — Obsèques demain à la Basilique.

Les sportifs de langue française de l'est du Canada et des Etats-Unis apprendront avec un profond regret la nouvelle de la mort subite de M. Charles St-Jacques, le sympathique et jovial doyen des raquetteurs et patineurs du Dominion. Il est mort d'une syncope dimanche, en assistant à la messe de 10 heures, en l'église Ste-Brigide. Président de l'Union locale des raquetteurs d'Ottawa, et de même que du club Iverville, le défunt ne fut jamais malade. Aussi la nouvelle de sa mort a-t-elle surpris ses centaines d'amis. Samedi dernier, encore, il se proposait de donner au Forum de Montréal, durant le prochain congrès international des raquetteurs, une exhibition de patin de fantasia.

Originaire de Pembroke, Ont., il vint à Ottawa à l'âge de quatre ans avec ses parents, feu M. et Mme Charles St-Jacques (Philomène Bergeron). Il était l'époux bien-aimé de Susan Curran qui lui survit ainsi que trois fils et trois filles: MM. Roméo St-Jacques, de Sherbrooke, P. Q.; Rodolphe St-Jacques, de l'Imprimerie Nationale, et Oscar St-Jacques, électricien, à la maison, 263, rue Water; Mme Frank-G. Bowie (Bertha), d'Ottawa, Mme George O'Connor (Ethel), de Kellar, Tansville, et Mme E. Campbell (Stella), d'Ottawa. Il laisse aussi un frère, M. Joseph St-Jacques, de Winnipeg; seize petits-enfants, plusieurs nièces et neveux.

Paroissien estimé de Notre-Dame, il faisait parti de la plupart des sociétés fraternelles, patriotiques et paroissiales. Il était membre de la Congrégation Notre-Dame (chapelle de la rue Murray); de la Société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame; de la Ligue du Sacré-Coeur, de l'Adoration Nocturne de la Basilique, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, des Artisans Canadiens-français, de l'Ordre des Canadiens de Naissance, de la Cour Britannia, des Forestiers Canadiens; du Conseil Champlain, Chevaliers de Colomb; de l'Union typographique, local no 102, etc.

FUNERAILLES DEMAIN A LA BASILIQUE

Le corps sera chapelle ardente aux soins funéraires de la maison Gauthier et Cie, 259, rue St-Patrice. Le départ du cortège pour la Basilique se fera à 7 h. 45, demain matin. Le service aura lieu à 8 heures à la Basilique et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame. Tous les clubs de raquetteurs assisteront à la messe, ainsi que les délégations des nombreuses sociétés dont le regretté défunt était un des membres les plus respectés et aimés.

M. St-Jacques s'est affaibli dans son banc dur, le sermon du Chanoine George-W. O'Toole, curé de Ste-Brigide. Son corps, qui avait assisté à la messe, était assis près de la sainte table mais elle ne sut que plus tard la fin foudroyante de son mari. Celui-ci avait d'ailleurs joui d'une "santé de fer" et elle était loin de penser qu'il allait mourir dimanche matin. Les voisins du défunt dans l'église, et transporteront à la porte du temple, croyant qu'il s'était simplement affaibli.

M. Albert Nash, 231, rue St-Patrice, un ami du défunt, manda l'ambulance Gauthier qui le transporta à l'Hôpital Général d'Ottawa. A son arrivée, la mort avait déjà son œuvre. Le Dr Jean-Paul Figeon constata le fait et M. l'abbé Charles Glaude, chapelain de l'hôpital, administra l'Extrême-Onction. Le coroner-en-chef W. T. Shirreff attribua la mort à des causes naturelles.

Mme St-Jacques n'apprit la triste nouvelle qu'en arrivant à l'urgence à l'hôpital. Une de ses filles lui dit à son retour chez elle, qu'elle était demandée à l'hôpital.

A l'affiche AUJOURD'HUI dans nos grands Cinémas

CAPITOL — Eddie Cantor, Roland Young et Louise Hovick dans "Alibi"; Mickey Mouse "Clock Cleaners" et série: "Tortoise Money".

CARTIER — Jeanette MacDonald, Allan Jones et Warren William dans "The Firefly".

IMPERIAL — "Partners in Crime" avec Lynne Overman et Roscoe Karnes. Extra: "Devils Saddle Legion" avec Dick Foran.

REGENT — Irene Dunne et Randolph Scott dans "High, Wide and Handsome". En plus: "Gangway" avec Jessie Matthews et Nat Pendleton.

THE OTTAWA GAS CO. Tel. 2-4801

Notre nouveau numéro de téléphone est: 6-1534

STOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rid. 514.

Grand deuil à l'Académie La Salle



LE CHER FRERE MARTIAL, de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, directeur de l'Académie La Salle d'Ottawa, dont la population apprend la mort avec un profond regret.

Le directeur de l'Académie de-la-Salle est décédé

Le R. F. Martial-Paulin succombe ce matin à une mauvaise grippe. Plusieurs postes de confiance.

Les RR. Frères des Ecoles Chrétiennes ont été plongés dans le deuil par la mort, survenue ce matin, du R. F. Martial-Paulin, directeur de l'Académie-de-la-Salle, à Ottawa, bien connu dans toute la région.

Le Frère Martial avait été transporté à l'Hôpital Général vendredi dernier. Il souffrait d'une mauvaise grippe. Depuis, cependant, il semblait prendre du mieux. Ce matin même, nous racontions-t-on, il avait conversé joyeusement. Mais, quelque temps plus tard, son état empira soudainement et il mourut dans l'espace de quelques minutes.

Les RR. Frères des Ecoles Chrétiennes ont été plongés dans le deuil par la mort, survenue ce matin, du R. F. Martial-Paulin, directeur de l'Académie-de-la-Salle, à Ottawa, bien connu dans toute la région.

Le Frère Martial (dans le monde Arthur Vézina), était né à Montréal en 1880, de Rodrigue Vézina et Marie Beaujeu. Il entra au noviciat de Maison-Neuve de F. des E. C. le 21 novembre 1896. Il enseigna d'abord au collège de Saint-Jérôme. Plus tard, il fut transféré au collège Notre-Dame de Hull. Il fut un premier stage, ensuite, à l'Académie, puis fit partie du personnel de l'École Saint-Jean-Baptiste où il était directeur lorsqu'il reçut son obédience pour Saint-Léon de Westmount où il occupa également le poste de directeur. Puis, il devint directeur de la procure des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes à Montréal et, plus tard, visiteur des districts de Québec et de Montréal. En 1933, il fut assigné comme visiteur des diverses missions des Frères au Japon. Enfin, les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes ont été plongés dans le deuil par la mort, survenue ce matin, du R. F. Martial-Paulin, directeur de l'Académie-de-la-Salle, à Ottawa, bien connu dans toute la région.

Hepburn et Duplessis sont en conférence à Montréal

Les provinces de Québec et d'Ontario veulent présenter un front commun à la commission Rowell. — L'hon. Paul Leduc fait partie de la délégation ontarienne.

MONTREAL 13. — Le premier ministre Hepburn d'Ontario et le ministre de ses ministres, sont arrivés ici aujourd'hui. Ils conféreront avec le premier ministre Duplessis et plusieurs membres du cabinet québécois. On tentera d'en venir à une entente entre les deux provinces afin de soumettre des représentations identiques à la commission Rowell.

La commission, présidée par le juge en chef d'Ontario Newton Rowell, a déjà commencé de tenir ses premières réunions publiques dans l'ouest. Après avoir siégé tout d'abord au Manitoba, elle s'est transportée ensuite en Saskatchewan.

Le premier ministre Hepburn s'est alarmé des demandes des provinces de l'ouest qui veulent que le fédéral assume une grande partie des obligations qui sont actuellement du ressort du provincial. La conférence avec M. Duplessis a été décidée après que le premier ministre d'Ontario eut déclaré qu'Ontario et Québec fourniraient déjà plus de 47 pour cent de tous les revenus fédéraux.

M. Hepburn est accompagné de

le major McNaughton qui a initié les recherches, et tout particulièrement celui du conseil national des recherches.

Ce bureau qui déjà a rendu d'innombrables services et qui deviendra de plus en plus utile avec les développements de la science, fut fondé il y a 21 ans passés, à la faveur de la guerre, et réorganisé en 1924, grâce à la loi du Conseil des Recherches qui a donné à ce bureau des moyens adéquats à la tâche qui lui est maintenant imposée.

Un des grands facteurs de succès de cet organisme est la grande coopération dont il peut bénéficier avec tous les départements et bureaux administratifs du Dominion.

Des travaux de recherches relatifs à l'agriculture et tout spécialement au blé ont été poursuivis avec beaucoup de succès; déjà l'on peut combattre effectivement la rouille et l'on espère que d'ici un an on aura mis à point un procédé qui permettra d'en hâter la croissance afin qu'elle ne soit pas atteinte par les mauvaises herbes.

Les travaux de recherches dans le domaine de la radio illustrent bien la variété du travail que fait le bureau des recherches. L'industrie du fer fait actuellement aussi le sujet de longues et savantes expériences et les résultats déjà obtenus dans cette ligne se traduisent par plusieurs millions de dollars de plus dans la balance de nos exportations.

Le personnel du bureau se compose de 214 employés, dont 80 sont des diplômés d'universités, techniciens et scientifiques. Le conseil même du bureau des recherches se compose de 15 personnes choisies pour un terme de trois ans parmi les figures qui ont fait leur marque dans le monde des sciences, soit dans les chaires universitaires, soit dans l'industrie. Le conseil doit se réunir au moins quatre fois par année.

Le major McNaughton a rendu un témoignage d'admiration et de reconnaissance au Dr H.-M. Tory qui a fait du bureau des recherches l'excellent laboratoire qu'il est maintenant.

Le conférencier fut présenté par M. F. W. C. Mohr, président du Canadien Club.

A la table d'honneur on remarquait, Son Excellence Lord Tweedsmuir, le major McNaughton, M. Mohr, l'honorable Norman Armour, le baron Robert Silvercrus, Sir George Perley, l'honorable Martin Burrell, A. S. Redfern, Sidney Holmes, le lieutenant colonel Eric D. Mackenzie, l'honorable J. E. Michaud, le Dr Grace, le Dr Henderson, M. T. Kinoshita, M. Jan Pawlica, l'honorable Patrick Kerwin et le brigadier général F. McDonald.

Le conférencier fut présenté par M. F. W. C. Mohr, président du Canadien Club.

A la table d'honneur on remarquait, Son Excellence Lord Tweedsmuir, le major McNaughton, M. Mohr, l'honorable Norman Armour, le baron Robert Silvercrus, Sir George Perley, l'honorable Martin Burrell, A. S. Redfern, Sidney Holmes, le lieutenant colonel Eric D. Mackenzie, l'honorable J. E. Michaud, le Dr Grace, le Dr Henderson, M. T. Kinoshita, M. Jan Pawlica, l'honorable Patrick Kerwin et le brigadier général F. McDonald.

Le conférencier fut présenté par M. F. W. C. Mohr, président du Canadien Club.

A la table d'honneur on remarquait, Son Excellence Lord Tweedsmuir, le major McNaughton, M. Mohr, l'honorable Norman Armour, le baron Robert Silvercrus, Sir George Perley, l'honorable Martin Burrell, A. S. Redfern, Sidney Holmes, le lieutenant colonel Eric D. Mackenzie, l'honorable J. E. Michaud, le Dr Grace, le Dr Henderson, M. T. Kinoshita, M. Jan Pawlica, l'honorable Patrick Kerwin et le brigadier général F. McDonald.

Le conférencier fut présenté par M. F. W. C. Mohr, président du Canadien Club.

A la table d'honneur on remarquait, Son Excellence Lord Tweedsmuir, le major McNaughton, M. Mohr, l'honorable Norman Armour, le baron Robert Silvercrus, Sir George Perley, l'honorable Martin Burrell, A. S. Redfern, Sidney Holmes, le lieutenant colonel Eric D. Mackenzie, l'honorable J. E. Michaud, le Dr Grace, le Dr Henderson, M. T. Kinoshita, M. Jan Pawlica, l'honorable Patrick Kerwin et le brigadier général F. McDonald.

Le conférencier fut présenté par M. F. W. C. Mohr, président du Canadien Club.

A la table d'honneur on remarquait, Son Excellence Lord Tweedsmuir, le major McNaughton, M. Mohr, l'honorable Norman Armour, le baron Robert Silvercrus, Sir George Perley, l'honorable Martin Burrell, A. S. Redfern, Sidney Holmes, le lieutenant colonel Eric D. Mackenzie, l'honorable J. E. Michaud, le Dr Grace, le Dr Henderson, M. T. Kinoshita, M. Jan Pawlica, l'honorable Patrick Kerwin et le brigadier général F. McDonald.

Le conférencier fut présenté par M. F. W. C. Mohr, président du Canadien Club.

A la table d'honneur on remarquait, Son Excellence Lord Tweedsmuir, le major McNaughton, M. Mohr, l'honorable Norman Armour, le baron Robert Silvercrus, Sir George Perley, l'honorable Martin Burrell, A. S. Redfern, Sidney Holmes, le lieutenant colonel Eric D. Mackenzie, l'honorable J. E. Michaud, le Dr Grace, le Dr Henderson, M. T. Kinoshita, M. Jan Pawlica, l'honorable Patrick Kerwin et le brigadier général F. McDonald.

Le conférencier fut présenté par M. F. W. C. Mohr, président du Canadien Club.

A la table d'honneur on remarquait, Son Excellence Lord Tweedsmuir, le major McNaughton, M. Mohr, l'honorable Norman Armour, le baron Robert Silvercrus, Sir George Perley, l'honorable Martin Burrell, A. S. Redfern, Sidney Holmes, le lieutenant colonel Eric D. Mackenzie, l'honorable J. E. Michaud, le Dr Grace, le Dr Henderson, M. T. Kinoshita, M. Jan Pawlica, l'honorable Patrick Kerwin et le brigadier général F. McDonald.

Le conférencier fut présenté par M. F. W. C. Mohr, président du Canadien Club.

A la table d'honneur on remarquait, Son Excellence Lord Tweedsmuir, le major McNaughton, M. Mohr, l'honorable Norman Armour, le baron Robert Silvercrus, Sir George Perley, l'honorable Martin Burrell, A. S. Redfern, Sidney Holmes, le lieutenant colonel Eric D. Mackenzie, l'honorable J. E. Michaud, le Dr Grace, le Dr Henderson, M. T. Kinoshita, M. Jan Pawlica, l'honorable Patrick Kerwin et le brigadier général F. McDonald.

Le conférencier fut présenté par M. F. W. C. Mohr, président du Canadien Club.

A la table d'honneur on remarquait, Son Excellence Lord Tweedsmuir, le major McNaughton, M. Mohr, l'honorable Norman Armour, le baron Robert Silvercrus, Sir George Perley, l'honorable Martin Burrell, A. S. Redfern, Sidney Holmes, le lieutenant colonel Eric D. Mackenzie, l'honorable J. E. Michaud, le Dr Grace, le Dr Henderson, M. T. Kinoshita, M. Jan Pawlica, l'honorable Patrick Kerwin et le brigadier général F. McDonald.

Le conférencier fut présenté par M. F. W. C. Mohr, président du Canadien Club.

A la table d'honneur on remarquait, Son Excellence Lord Tweedsmuir, le major McNaughton, M. Mohr, l'honorable Norman Armour, le baron Robert Silvercrus, Sir George Perley, l'honorable Martin Burrell, A. S. Redfern, Sidney Holmes, le lieutenant colonel Eric D. Mackenzie, l'honorable J. E. Michaud, le Dr Grace, le Dr Henderson, M. T. Kinoshita, M. Jan Pawlica, l'honorable Patrick Kerwin et le brigadier général F. McDonald.

ORDO
des fidèles
du
• Diocèse d'Ottawa •
GUIDE
indispensable pour bien entendre la
Sainte Messe
paraîtra le 20 déc.
2c l'unité (5c par la poste)
3 pour 5c (8c par la poste)
\$1.50 le cent (franco.)
Desmarais et Robitaille
121, rue Rideau
Librairie GODIN
261, rue Dabouisie

AL'HONNEUR

M. HENRI RHEUME, commissaire des écoles séparées d'Ottawa, a été élu quatrième vice-président de l'Association du service civil du Canada, lors de la réunion annuelle récente de cet organisme.

L'ITALIE SE RETIRE
(Suite de la première page)
La foule s'était réunie devant le palais, malgré la pluie, et Mussolini parla que quelques minutes. Après son discours les ovations durèrent plusieurs minutes et on cria: Duce! Duce! A 10 h. 15 p.m., Mussolini retourna au balcon et cinq bataillons entonnèrent le chant des légionnaires fascistes. Quelques minutes plus tard, les troupes chantèrent "Giovinezza", hymne fasciste. Les troupes fascistes interrompirent le trafic sur les rues près des quartiers du gouvernement. Le centre du palais de Venise était occupé par des détachements. Tous les théâtres furent fermés à huit heures. A 9 h. 55, A Starace, secrétaire du parti fasciste, fit son apparition sur le balcon. Attention attention, dit-il. Le grand conseil délibère. Cinq minutes plus tard, vint Mussolini. Après avoir annoncé la nouvelle du retrait de l'Italie, il dit: L'union entre Berlin, Rome et Tokio s'affirme dans le monde. Ces trois pays se sont unis pour combattre le communisme.

Mme J. Villeneuve meurt à 74 ans
Mme Joseph Villeneuve, née Josephine Rajotte, est décédée d'émphyse dans un hôpital local, après une courte maladie. Elle était âgée de 74 ans et était l'épouse de feu Joseph Villeneuve.
Elle naquit à Aylmer et suivit sa famille à Ottawa, alors qu'elle était encore enfant. Mme Villeneuve faisait partie de la paroisse du Christ-Roi.
Lui survivent deux fils: Paul d'Ottawa, et Alexandre de Port-Arthur; une fille, Imelda, d'Ottawa; et une sœur, Mme J.-J. Perreault, d'Ottawa.
Le convoi funéraire partira des salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 30 et se rendra à l'église du Christ-Roi, où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.
A la famille en deuil, le "Droit" offre sa sincère sympathie.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

La Ligue Catholique du Film
présente un film parlant
Salle académique de l'Université
CE SOIR À 8 HEURES

M. Onésime Guibord, premier administrateur du "Droit", meurt à 79 ans
(Suite de la première)

organisée des droits linguistiques et religieux des écoles séparées de cette province. Il fut l'un des fondateurs de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario et l'un des organisateurs du premier congrès qui groupait, sous l'égide de cette association, des représentants de tous les groupements franco-canadiens de la province. Grâce à ses efforts persévérants auprès du gouvernement provincial, il réussit, en 1900, à faire nommer, dans la personne de M. Téphore Rochon, le premier inspecteur d'écoles bilingues dans l'Ontario. C'est sa foi indéfectible dans la survivance canadienne-française en terre ontarienne qui le toujours guidé dans la lutte qu'il mena avec d'autres contre les empiétements sur les droits de ses compatriotes. Cette foi était telle qu'il n'a pas hésité de sacrifier, parfois, des avantages matériels d'ordre politique plutôt que de dévier de la ligne de conduite que lui dictait sa conscience de patriote. Doué d'un jugement solide et d'une nature compatissante, il ne perdit pas d'occasion d'aider à relever l'infortuné, et nombreux sont les pauvres set les malheureux qui ont bénéficié de sa grande générosité et de ses bons conseils. Cet homme de bien, après avoir fourni une carrière bien remplie, vient de disparaître en laissant le souvenir d'une vie exemplaire qui restera l'inspiration de ceux qui ont eu le privilège de le connaître. Sur sa tombe qui vient de se fermer, on pourra inscrire ces mots qu'il a si bien vécus et qui sont comme la

LES SURVIVANTS
Il laisse pour pleurer sa petite, outre son épouse, une sœur, Mme E. Martin, de Montréal; quatre fils: Rodolphe, commissaire d'école, l'abbé Raoul, professeur à l'Université d'Ottawa et curé de Farm Point, Achille d'Ottawa et Eudore, pharmacien à Detroit; trois filles: Mme Alexandre Leblanc (Beatrice) d'Ottawa, Mme Bruno Levaque (Aimée) de Hawkesbury et Mlle Blanche d'Ottawa; deux beaux-frères; H. Arthur Paiement de Montréal et M. J.-B. Thivierge de Gladstone, Mich.; et sept belles-sœurs: Révérende Mère St-Bruno, Supérieure Générale des Soeurs Grises de la Croix, Mme P. Menard et Mme G. Bissonnette de Clarence Creek, Mme H. Paiement de St-Benoit, Mme Alcide Paiement de Gladstone, Mich.; Mme H. Dulong de Montréal et Mme E. Surprenant de St-Rémi.
Il laisse aussi 33 petits-enfants parmi lesquels se trouvent le R. P. Conrad Leblanc, O.M.I., du personnel enseignant de l'Université d'Ottawa, le R. Frère Aurèle-Marie des Frères de l'Instruction Chrétienne, actuellement missionnaire en Égypte et M. l'abbé Lucien Guibord, étudiant au Grand Séminaire d'Ottawa.
A la famille en deuil, le "Droit" offre l'expression de sa sincère et respectueuse sympathie.

Deux morts accidentelles
TROUQUOIS-FALLS, Ont., 13. (P.C.) — Un jury du coroner, enquêtant samedi sur la mort de Thomas Connally, survenue le 1er décembre, a rendu un verdict de mort accidentelle. Il fut frappé par un camion.
NEW-LISKEARD, Ont., 13. (P.C.) — Un jury du coroner, faisant samedi enquête sur la mort de Wilfred Hein, 27 ans, gérant local d'une compagnie d'essence, a rendu un verdict de mort accidentelle. Il fut mortellement blessé mercredi par l'explosion d'un réservoir d'essence qu'il nettoyait.

La "Connor" assure des Loisirs

LES bébé grandissants ont besoin de soins et de l'attention constante de la mère, mais s'il lui faut passer plusieurs heures au-dessus d'une cuve d'eau bouillante dans une cuisine chaude, le bébé sera négligé. La mère sera fatiguée et épuisée pour consacrer le temps voulu au soin de son bébé.
Avec une Laveuse CONNOR dans la maison, le jour du lavage devient un jour de surveillance seulement. La Connor fait tout l'ouvrage, avec efficacité et sans fatigue, tous les jours du lavage, se payant plusieurs fois, non seulement en épargnant les factures du lavage du linge, mais aussi en protégeant la santé de la ménagère. Oui, une Connor assure les loisirs désirés pour faire bien des choses.
Ce Noël-ci, donnez un article pratique pour le foyer. Venez chez ORME, aujourd'hui.
Voyez le splendide assortiment de Laveuses CONNOR.
AUSSI PEU QUE \$1.20 par semaine paiera une CONNOR
ORME Limited 175 SPARKS 2-4231
Nous la livrerons la veille de Noël.

\$20 pour votre vieux poêle EN ECHANGE CONTRE UN COMPAGNON BEACH NEUF

Le COMPAGNON BEACH, fait d'acier poli, a une belle apparence et n'a pas son égal pour chauffer, cuire et faire de la pâtisserie. Réchaud très profond.
PRIX \$81
Remise pour votre vieux poêle \$20
Vous payez \$61
CONDITIONS aussi faciles que 51 par semaine.
Pas d'intérêt si payé tel que convenu.
MEUBLES POUR CADEAUX
Voyez notre splendide assortiment de meubles Gibbard et plusieurs autres marques réputées de meubles nouveautés.
REID Stove and Furniture Store
224, rue Bank. Tél.: 2-3721